

IHP news 744 : #Après la semaine de haut niveau de l'AGNU78

(29 Sept 2023)

Le bulletin hebdomadaire International Health Policies (IHP) est une initiative de l'unité Health Policy de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

Dans le numéro de cette semaine, nous reviendrons tout d'abord sur les **derniers jours de la semaine de haut niveau de #UNGA78**, y compris le **sommet de haut niveau sur la tuberculose**, certaines **actions liées aux MNT** et une analyse globale (par exemple, *nous avons certainement apprécié l'[évaluation de Devex](#) selon laquelle Guterres ressemble de plus en plus à un "guerrier de classe", et Erdogan a pris par erreur les abondantes couleurs des ODD pour les couleurs de la communauté LGBTQ+).* Plus important encore, il reste à voir si les trois réunions de haut niveau sur la santé produiront un effet au-delà de New York dans les mois et les années à venir. En fin de compte, cela dépendra de nous tous, je suppose. Quoi qu'il en soit, l'essentiel de cette lettre d'information se concentre à nouveau sur la **PPPR** (*entre autres, sur les négociations de l'accord sur les pandémies à Genève (& analyse connexe), et une réunion de haut niveau à Berlin, convoquée par le gouvernement allemand - "[Pandémies, pas de temps pour la négligence](#)" (28 septembre)) ; la gouvernance mondiale de la santé, la santé planétaire et les questions d'accès.*

Mais la semaine a également été marquée par la [Journée mondiale de la contraception](#) (26 septembre) et la [Journée internationale de l'avortement sans risque](#) (28 septembre), des priorités très importantes, toujours (malheureusement). La revue The Lancet a également mis sur pied une **Commission Lancet sur les femmes, le pouvoir et le cancer**, qui n'a que trop tardé. Pendant ce temps, à **Gastein**, la réunion annuelle du Forum européen de la santé (26-29 septembre) avait pour thème, cette année, les [systèmes de santé en crise : contrer les ondes de choc et la fatigue](#). Oui, au cas où vous vous poseriez la question, ce n'est [pas différent en Europe](#) ces jours-ci.

L'année **2023** n'est pas encore terminée, mais il est déjà clair qu'elle sera **historique** - et non pas parce que l'agenda des objectifs de développement durable se trouve à mi-chemin, ni parce que Wellcome et la Fondation Gates semblent s'[entendre](#) à merveille ces jours-ci. Voici **deux exemples** qui montrent que nous nous souviendrons tous de cette année :

La prise de conscience planétaire de l'urgence et du danger de la crise climatique (et planétaire) **est enfin presque mondiale**. Cela ne signifie pas que nous ferons collectivement le nécessaire, loin de là ("*Sapiens obligé*"), mais au moins en termes de prise de conscience, l'humanité a fait un bond en avant. Très tardivement, certes. D'ailleurs, cette semaine, nous avons remarqué - une fois de plus - à quel point les "personnes très importantes" (*tous des hommes, malheureusement*) évaluent différemment la situation actuelle sur ce front. Dans les médias, *le directeur de l'Agence internationale de l'énergie* (Fatih Birol) et [Bill Gates](#) ont tous deux vu le verre à moitié plein. D'autres le voient beaucoup moins, comme par exemple l'évaluation de **Johan Rockström** lors de la #UNGA78 : ""**Nous ne faisons pas de progrès. Nous sommes confrontés à des défis existentiels.** Et

nous avons besoin d'un plan d'action transformateur. Après un autre sommet - politiquement plat - sur les ODD et la Semaine du climat de New York....". Et [Stephen Barlow](#) a même considéré, dans un fil de discussion Twitter/X bien argumenté, l'optimisme relatif de Birol comme une "[absurdité complète et délirante](#)". Personnellement, j'ai tendance à me ranger du côté de Rockström et Barlow (et aussi de [Horton](#), semble-t-il, dans le Offline d'aujourd'hui), notamment en raison de la situation géopolitique très délicate, de l'économie politique et des intérêts en jeu. Bien que Birol et Gates aient également dit quelques choses de sensées.

2023 est aussi, comme le note [Le Monde](#), une année de **rééquilibrage du pouvoir** sur la scène mondiale, avec le Sud qui [revendique de plus en plus sa place](#) à la table, et dans certains cas, crée même sa propre table. Il est vrai que dans le domaine de la santé mondiale, 2021-2022 a déjà déclenché une "rupture", car la triste saga du vaccin Covid a poussé la plupart des acteurs de la santé mondiale (à l'*exception peut-être de Thomas Cueni et de ses amis*) à prendre conscience que la "solidarité" basée sur la charité devrait appartenir au passé. Parallèlement à l'iniquité flagrante du vaccin Covid, le mouvement de décolonisation de la santé mondiale a pris de l'ampleur, augmentant ainsi la pression sur le "pouvoir principal en matière de santé mondiale". Cela a déjà conduit à l'adoption par l'Afrique du nouvel ordre de santé publique du CDC, par exemple. Néanmoins, le réétalonnage est un **travail en cours**, à la fois en général et dans le domaine de la santé mondiale.

Comme d'[autres](#), nous estimons que [le "Sud global"](#) est une entité très large et donc ambiguë, et il semble qu'au moins trois pays veuillent le "diriger" (la Chine, l'Inde et le Brésil, l'Afrique du Sud n'étant probablement pas loin derrière). Avec Gordon Brown, nous sommes toutefois d'accord sur le fait qu'un pouvoir accru s'accompagne d'une responsabilité accrue. Nous sommes donc tout à fait d'accord pour "**s'en prendre aux États pétroliers**", comme il l'a fait (bien que beaucoup trop timidement) dans une [tribune du Guardian](#) en début de semaine. Je suggère à l'OMS et à Wellcome d'inscrire cette question "Que les pétro-États paient enfin !" en tête de leur ordre du jour de la "journée de la santé" lors de la COP28 :)

Nous vous laissons avec une joyeuse citation de **Mark Suzman** (Fondation Gates) sur [Linkedin](#) : "Les footballeurs ont la Coupe du monde, les cinéastes ont Cannes, les acteurs du changement en matière de santé mondiale et de développement ont les #Goalkeepers !

Permettez-moi de traduire cela pour notre époque : "Les joueurs de football s'intéressent désormais à l'Arabie saoudite, les acteurs s'inquiètent de l'IA et les "artisans du changement" ont probablement mieux à faire que de participer à un événement de la Fondation Gates en l'an 2023.

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Article en vedette

Est-ce que ça va vraiment ? La santé mentale et le bien-être au Kenya à l'ère des facteurs de stress et des chocs

Sophie Vusha (membre de l'équipe éditoriale du PHI et EV 2013)

La santé mentale retient de plus en plus l'attention dans le domaine de la santé mondiale, même s'il est évident que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour la combattre. Chaque année, la [Journée mondiale de la santé mentale](#) est organisée pour sensibiliser le public à cette question importante. L'Organisation mondiale de la santé définit la [santé mentale comme un état de bien-être](#) qui permet aux individus de faire face au(x) stress de la vie, de réaliser leurs capacités, de bien apprendre, de bien travailler et de contribuer à la vie de leur communauté. Les conditions de santé mentale se manifestent par des troubles mentaux, des handicaps psychosociaux et d'autres états mentaux associés à une altération du fonctionnement et à une détresse importante. Les troubles mentaux les plus courants sont la dépression et l'anxiété. En 2020, au cours de la première année de la pandémie de COVID 19, le monde a enregistré une [augmentation remarquable de 26 % et 28 % des personnes vivant avec l'anxiété et la dépression](#), respectivement. Les [statistiques mondiales sur la santé mentale montrent qu'une personne sur quatre](#) qui consulte un médecin souffre d'un trouble mental.

Au Kenya, la santé mentale fait généralement l'objet de peu d'attention, mais les problèmes de santé mentale - déjà très importants en temps normal - se sont encore aggravés pendant la pandémie (comme dans de nombreuses régions du monde). L'OMS recommande d'intégrer la santé mentale dans les soins de santé primaires afin d'améliorer l'accès et l'équité, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Toutefois, les [connaissances en matière de santé mentale](#) étant [relativement limitées parmi les professionnels de la santé au Kenya](#), seules les affections graves peuvent être détectées et prises en charge, et de nombreux cas peuvent passer inaperçus. La bonne nouvelle, cependant, c'est qu'un [groupe de travail sur la santé mentale](#) a été formé en 2020 pour mettre en œuvre les engagements de la couverture sanitaire universelle (CSU) en garantissant l'accès aux services de santé mentale avec une charge financière réduite. La stigmatisation, la discrimination et la violation des droits de l'homme continuent cependant d'entraver l'accès aux services. De nombreuses personnes hésitent à recourir aux services de santé mentale par crainte d'être étiquetées comme malades mentaux, une étiquette qui reste un fardeau pour le demandeur de services.

En l'état actuel des choses dans mon pays, cette maladie n'est pas diagnostiquée à un stade précoce ou, mieux encore, le patient moyen est capable d'identifier et d'admettre rapidement qu'il/elle ne va pas bien ou qu'il/elle est en train de devenir dépressif(ve). Une phrase couramment utilisée est "Je pense que j'ai été stressé récemment ou que j'ai trop réfléchi" - et elle est considérée comme normale. La [pénurie de psychiatres](#) (estimée à 100 dans tout le pays) contribue également à un mauvais diagnostic de la santé mentale. D'autre part, la prévention des maladies mentales est entravée par le manque de reconnaissance des psychologues dans la structure du système de santé (et leur nombre dans le pays n'est donc pas disponible). Comme dans beaucoup d'autres pays à revenus faibles ou moyens, la dépression au Kenya est aggravée par la pauvreté, le chômage et le fardeau économique élevé. Les facteurs de stress de la vie ne cessent d'augmenter, alors que la pression sociétale reste considérable - l'attente de chaque individu est de fonctionner de manière optimale et, si possible, de "réussir dans la vie". Mais combien de fois nous posons-nous (et nous posons-nous les uns les autres) la question de la santé mentale ?

Traiter la maladie est une bonne chose, mais il serait bon de mettre davantage l'accent sur la prévention. Comme le dit le proverbe, mieux vaut prévenir que guérir. Dans le sillage d'une myriade de facteurs de stress et de chocs qui s'ajoutent au fardeau déjà élevé des citoyens kenyans, il est nécessaire de prendre le pouls de la population. Il faudrait peut-être envisager de sensibiliser la population à l'autogestion de la santé, au bien-être et à la pleine conscience. Il faudrait aussi s'attaquer aux causes profondes de tous ces "facteurs de stress" et de tous ces "chocs". Mais c'est plus facile à dire qu'à faire...

Faits marquants de la semaine

Quelques lectures de la semaine

Lancet Offline - Nous avons une décennie

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)02181-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)02181-5/fulltext)

Désolé, Horton. Je dois vous remettre en tête de liste :)

Il compare les " résultats " désolants de l'AGNU avec le véritable défi - pour lequel, malheureusement, il nous reste probablement moins d'une décennie, selon l'ami qu'il mentionne, J. Rockström et d'autres. En fait, il semble que l'ami de Horton dise même qu'il est déjà trop tard, et que nous nous dirigeons vers un effondrement de la civilisation mondiale, "car les points de basculement ont bel et bien été franchis".

BMJ GH - La sécurité sanitaire mondiale et le lien entre santé et sécurité : principes, politiques et pratiques

David McCoy et al ; <https://gh.bmj.com/content/8/9/e013067>

"....Ce document examine le lien émergent et croissant entre la santé et la sécurité dans le sillage du COVID-19 et de l'attention internationale portée à la sécurité sanitaire mondiale. En reconnaissant le concept contesté et fluide de la sécurité sanitaire, cet article présente deux approches contrastées de la sécurité sanitaire : la sécurité sanitaire néocoloniale et la sécurité sanitaire universelle. À partir de cette analyse, nous présentons une nouvelle heuristique qui délimite les multiples intersections et enchevêtrements entre les acteurs et les programmes de santé et de sécurité afin d'élargir notre conceptualisation des configurations et des pratiques de la sécurité sanitaire mondiale et de mettre en évidence le potentiel de conséquences néfastes involontaires, l'érosion des normes et des valeurs de la santé mondiale et le risque de cooptation des acteurs de la santé par le secteur de la sécurité."

- Voir également le communiqué de presse : [Redéfinir la sécurité sanitaire mondiale : Un nouveau cadre met en lumière l'équité et les approches décoloniales](#)

"Un nouveau document d'orientation met en lumière la nécessité de s'attaquer aux **pièges potentiels du lien croissant entre la santé et la sécurité**.

Plos GPH - La défense d'une cause unique dans le domaine de la santé mondiale : Possibilités et dangers

K Bertram & M Pai ;

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0002368>

"... De **nombreuses raisons expliquent la popularité de la défense d'une cause unique**. Il est souvent plus facile de rallier les gens autour d'un appel à l'action clair et simple. Les donateurs poussent souvent en ce sens, et tout le monde a besoin de voir des victoires rapides et des exemples de réussite pour rester motivé. **Mais la défense d'une cause unique comporte certains dangers**". Les auteurs énumèrent ensuite un certain nombre de **ces dangers**.

Ensuite, il plaide en faveur de la voie à suivre suivante : "... **Comment faire face aux dangers de la défense d'une cause unique ?** Il n'y a pas de solution facile, mais **nous pouvons plaider en faveur de la couverture sanitaire universelle (CSU), de systèmes de santé plus solides et d'investissements plus importants dans les questions qui influent sur les résultats sanitaires en général**, tout en défendant les causes qui nous passionnent le plus. La CSU est la seule chose qui fait grossir le gâteau et qui nous unit tous, quel que soit le domaine ou le groupe de population dont nous nous occupons. **Il n'y a aucun domaine de la santé mondiale qui ne bénéficiera pas de la CSU et d'un système de santé plus fort et plus équitable.** Le principe fondamental de la CSU est l'universalité, c'est-à-dire la couverture de toutes les personnes. Le plaidoyer en faveur de la CSU est centré sur les personnes, et non sur des groupes de population ou des interventions sanitaires spécifiques. Alors que chaque maladie ou groupe d'intérêt s'empresse de souligner que son domaine est essentiel pour la CMU, il doit également modifier son plaidoyer pour couvrir la CMU et des systèmes de santé plus solides. En bref, tous les acteurs de la santé doivent devenir des défenseurs de la santé en tant que droit de l'homme et de la santé publique universelle. "

Néanmoins, " ... même la CMU, à un certain niveau, est limitée à l'espace de la santé, alors que certains des plus grands défis pour la santé se situent dans le domaine social, économique et politique. L'aggravation des inégalités économiques, la domination géopolitique du Nord, le capitalisme racial, le racisme et l'hétéropatriarcat sont des problèmes de grande ampleur que la CMU ne peut pas aborder directement..."

En effet.

World Politics Review - Le "Sud global" existe. Il faut s'en accommoder

A Darnal ; <https://www.worldpoliticsreview.com/global-south-countries-term-brics/?share-code=U83Zn87XcdIQ>

Une lecture instructive. ".... Il est important de clarifier ce que le Sud global est et n'est pas, et de démontrer les lacunes des arguments les plus largement utilisés contre le concept en les appliquant à des étiquettes centrées sur l'Occident et à d'autres groupes géopolitiques et économiques. À cette fin, il existe une vaste littérature explorant et conceptualisant la signification du Sud global, créée par des universitaires du monde entier, y compris de l'Occident. En bref, le

concept permet de renverser les paradigmes et les étiquettes péjoratives créées par les puissances historiquement dominantes en mettant en lumière "les différents niveaux d'intégration ou d'exclusion dans les processus décisionnels internationaux", comme l'affirme Sinah Theres Kloss....".

"Le "Global South" est l'étiquette la plus polyvalente et la plus neutre qui soit pour désigner les États qui ont été historiquement relégués aux marges de l'ordre mondial....".

Réunion de haut niveau des Nations unies sur la tuberculose (22 septembre)

Comme nous n'avions pas encore parlé de cette réunion de haut niveau dans le numéro du PHI de la semaine dernière (la réunion de haut niveau sur la tuberculose a eu lieu vendredi), nous avons décidé d'en parler dans le numéro du PHI de la semaine dernière.

PS (via [HPW](#)) sur le **processus en cours : Les trois déclarations politiques sur la santé adoptées cette semaine - sur les pandémies, la couverture sanitaire universelle et la tuberculose - seront soumises à l'Assemblée générale des Nations unies pour ratification formelle**, a déclaré le président de l'AGNU, Dennis Francis. Il est possible que les 11 États membres, dont la Russie, la Syrie et le Venezuela, qui ont contesté l'existence d'un consensus sur ces déclarations dans une [lettre](#) adressée au secrétaire général des Nations unies en début de semaine, s'y opposent à ce moment-là. "Nos délégations s'opposent à toute tentative de prétendre adopter formellement l'un ou l'autre des projets de documents finaux en question, lors des réunions prévues respectivement les 18, 20, 21 et 22 septembre 2023", ont averti les 11 États membres. "En outre, nous nous réservons le droit de prendre des mesures appropriées lors de l'examen formel de ces quatre projets de documents finaux dans les semaines à venir, après la conclusion du segment de haut niveau de la 78e session de l'Assemblée générale, lorsqu'ils devront tous être examinés par l'Assemblée générale conformément à son règlement intérieur. Toutefois, aucun des 11 pays n'a contesté l'adoption des déclarations lors du débat de haut niveau, bien que certains d'entre eux aient pris la parole au cours des débats.

OMS - Les dirigeants mondiaux s'engagent à atteindre de nouveaux objectifs pour mettre fin à la tuberculose

<https://www.who.int/news/item/22-09-2023-world-leaders-commit-to-new-targets-to-end-tb>

Communiqué de presse de l'OMS après la réunion du groupe de haut niveau sur la tuberculose.

"Les dirigeants mondiaux réunis à l'occasion de la réunion de haut niveau sur la tuberculose de l'Assemblée générale des Nations unies ont approuvé une déclaration politique fixant de nouveaux objectifs ambitieux pour les cinq prochaines années afin de faire progresser les efforts mondiaux visant à mettre un terme à l'épidémie de tuberculose. Ces objectifs consistent notamment à atteindre 90 % des personnes bénéficiant de services de prévention et de soins de la tuberculose, en utilisant un test rapide recommandé par l'OMS comme première méthode de diagnostic de la tuberculose ; à fournir des prestations sociales à toutes les personnes atteintes de tuberculose ; à homologuer au moins un nouveau vaccin contre la tuberculose ; et à combler les déficits de financement pour la mise en œuvre et la recherche sur la tuberculose d'ici à 2027."

PS : "....Dans la perspective de cette réunion historique, le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a officiellement lancé le conseil d'accélération des vaccins antituberculeux afin de faciliter la mise au point, l'homologation et l'utilisation de nouveaux vaccins antituberculeux....."

HPW - Appel à redoubler d'efforts pour trouver un vaccin contre la tuberculose lors de la réunion de haut niveau des Nations unies

<https://healthpolicy-watch.news/call-for-greater-efforts-to-find-tuberculosis-vaccine-at-un-high-level-meeting/>

Couverture de la réunion HL. Quelques morceaux :

".... **Cette déclaration contient des objectifs clairs pour la lutte contre la tuberculose.** La communauté de la lutte contre la tuberculose peut être fière du travail remarquable qu'elle a accompli pour atteindre ces objectifs. Cependant, nous savons que les engagements seuls ne sont pas suffisants et que les déclarations prendront la poussière sans action supplémentaire", a déclaré **Lucica Ditiu**, directrice exécutive du partenariat Halte à la tuberculose...." "En 2018, les États membres ont promis de fournir 13 milliards de dollars par an pour le financement de la lutte contre la tuberculose d'ici à 2022, alors qu'ils fournissent moins de la moitié de ce montant - qui est responsable de l'absence de suivi de cette promesse ?

"**La déclaration offre un certain nombre de nouvelles avancées pour les patients**, notamment "des objectifs spécifiques, mesurables et limités dans le temps pour trouver, diagnostiquer et traiter les personnes atteintes de tuberculose avec les derniers outils recommandés par l'OMS, ainsi que des objectifs limités dans le temps et spécifiques pour le financement de la réponse à la tuberculose et de la R&D", selon une [analyse de la société civile de](#) la déclaration sur la tuberculose (....). Une autre grande victoire pour la communauté de la tuberculose est la formulation plus ferme de l'engagement à "renforcer les protections financières et sociales pour les personnes touchées par la tuberculose et à alléger la charge financière liée à la santé et non liée à la santé de la tuberculose subie par les personnes touchées et leurs familles" et à garantir que d'ici 2027, 100 % des personnes atteintes de tuberculose "aient accès à un ensemble de prestations sociales et de santé afin qu'elles n'aient pas à subir de difficultés financières en raison de leur maladie"....".

"**Mais certains objectifs clés ont également été édulcorés**, comme l'érosion du langage relatif au genre et aux droits de l'homme, aucune des demandes clés visant à garantir que toutes les réponses nationales à la tuberculose soient "équitables, inclusives, sensibles au genre, basées sur les droits et centrées sur les personnes" n'ayant été assurée.....".

Devex - La tuberculose fait l'objet d'engagements ambitieux. Mais seront-ils tenus ?

<https://www.devex.com/news/tuberculosis-gets-some-ambitious-commitments-but-will-they-be-met-106267>

Plus d'informations et d'analyses via Devex.

"Cette réunion était la dernière des trois réunions de haut niveau consacrées à la santé qui se sont tenues lors de l'Assemblée générale des Nations unies la semaine dernière. **Comme les autres, elle s'est achevée sur des réactions mitigées, les défenseurs des droits de l'homme estimant que la déclaration politique ne tenait pas compte de certaines demandes essentielles de la communauté des tuberculeux, telles que le suivi des plans stratégiques nationaux. En outre, le président du Zimbabwe, Emmerson Dambudzo Mnangagwa, et le premier ministre de Saint-Kitts-et-Nevis, Terrance Drew, ont été les seuls chefs d'État à participer à la réunion.** Lucica Ditiu, directrice exécutive du [Partenariat Halte à la tuberculose](#), a toutefois déclaré à Devex qu'il y avait encore des raisons de se réjouir. La déclaration a été adoptée, malgré les objections formulées précédemment à l'encontre de certaines formulations du projet. Elle contient également des résultats concrets en matière de financement....."

Sur le financement : "....Dans [la déclaration](#), les gouvernements se sont engagés à mobiliser au moins 22 milliards de dollars par an d'ici 2027, et 35 milliards de dollars par an d'ici 2030 pour la lutte contre la tuberculose. Ils se sont également engagés à mobiliser 5 milliards de dollars par an d'ici 2027 pour la recherche et l'innovation dans le domaine de la tuberculose. Ces objectifs sont ambitieux, d'autant plus que les engagements de financement pris par les gouvernements lors de la dernière réunion de haut niveau sur la tuberculose en 2018 n'ont pas été respectés. Moins de la moitié des [13 milliards de dollars qu'ils s'étaient engagés](#) à mobiliser d'ici 2022 a été mise à disposition. En outre, seule la moitié des 2 milliards de dollars qu'ils s'étaient engagés à consacrer annuellement à la recherche et au développement sur la tuberculose s'est matérialisée...."

" Avant la réunion, on craignait déjà que la participation des chefs d'État soit faible. Mme Ditiu a déclaré que, bien qu'il y ait des "personnes extraordinaires" dans la salle, elle s'attendait à ce qu'il y ait davantage de personnalités de haut niveau, ajoutant que les ministres de la santé se débattent avec leurs budgets de santé et que **la tuberculose pourrait bénéficier du soutien des ministres des finances et des chefs d'État**.Il s'agit de l'Assemblée générale des Nations unies, après tout, et non de l'Assemblée mondiale de la santé, a-t-elle ajouté. "Il n'est pas nécessaire de torturer les gens pendant un an avec des déclarations et de les amener à New York s'il s'agit d'une conversation avec les ministres de la santé. Nous avons d'autres plateformes [pour cela], évidemment l'AMS ... [mais aussi] notre propre conseil d'administration", a-t-elle déclaré.

"C'est également décourageant car cela montre que la tuberculose reste une maladie médicale et qu'elle se situe au niveau des ministres de la santé", a-t-elle déclaré, ajoutant que la tuberculose reste la maladie infectieuse la plus meurtrière.....".

- Enfin, un **tweet de Nina Schwalbe** :

"Réflexions sur la réunion de haut niveau sur la tuberculose qui s'est tenue hier à #UNGA78
Enthousiasme des activistes (@StopTB a fait appel à la société civile) ; **Manque de présence de haut niveau** (seuls 1 chef d'État et 1 vice-premier ministre se sont exprimés) ; **Accent mis sur les futurs vaccins** (par opposition aux traitements efficaces disponibles dès maintenant)."

Les MNT à l'AGNU78

Évidemment, ce n'est qu'un aperçu, car il y avait beaucoup plus sur les maladies non transmissibles - voir la vue d'ensemble de l'Alliance pour les maladies non transmissibles.

HPW - Les pays réaffirment leur engagement envers le "Global NCD Compact" en marge de l'Assemblée générale des Nations unies

<https://healthpolicy-watch.news/ncd-gathering-unga/>

"Alors que les facteurs de risque liés au mode de vie et à l'alimentation pour les maladies non transmissibles (MNT) sont exacerbés par le changement climatique et la pollution atmosphérique, un groupe de leaders nationaux et mondiaux de la santé a appelé à une action plus intensive sur la prévention et le contrôle des MNT en marge de la 78e Assemblée générale de l'ONU. "Les MNT restent une menace pour la santé publique qui nécessite des efforts concertés, des investissements importants et une hiérarchisation des priorités pour remettre les pays sur la voie de la réalisation des objectifs mondiaux à l'horizon 2030", a déclaré Kwaku Agyemang-Manu, ministre ghanéen de la santé, qui a coprésidé la deuxième réunion annuelle du Groupe mondial des chefs d'État et de gouvernement pour la prévention et la lutte contre les MNT."

"Le rassemblement du 21 septembre, qui coïncide avec la réunion de haut niveau des Nations unies sur la couverture sanitaire universelle, s'inscrit dans le prolongement de la première réunion de ce type qui s'est tenue à Accra, au Ghana, en 2022 et qui a coïncidé avec le lancement du Pacte mondial sur les maladies non transmissibles (MNT) pour 2020-2030. Ce pacte vise à aligner les pays sur des engagements et des actions à plus grande échelle en matière de prévention et de lutte contre les MNT, essentiels pour atteindre la couverture sanitaire universelle et d'autres objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé. La réunion a été convoquée et dirigée par le Groupe mondial des chefs d'État et de gouvernement pour la prévention et le contrôle des MNT - une collaboration informelle et volontaire de pays qui ont signé le Pacte mondial sur les MNT et se sont engagés à élaborer des réponses nationales spécifiques sur les MNT, dans le but de réduire d'un tiers la mortalité liée à ces maladies d'ici 2030, conformément à la cible 3.4 de l'ODD."

Lancet Public Health - Redéfinir le cadre des maladies non transmissibles selon une approche 6 × 6 : intégrer les maladies bucco-dentaires et les sucres

Habib Benzian et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(23\)00205-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(23)00205-0/fulltext)

"Le rapport de l'OMS sur l'état de la santé bucco-dentaire dans le monde, publié en 2022, a mis en évidence l'état alarmant de la santé bucco-dentaire dans le monde et a appelé à une action urgente en intégrant la santé bucco-dentaire dans les maladies non transmissibles (MNT) et les initiatives de couverture sanitaire universelle. De 3 à 5 milliards de personnes souffrent de maladies bucco-dentaires, dépassant toutes les autres maladies non transmissibles combinées. Le rôle néfaste des sucres en tant que facteur de risque pour les maladies bucco-dentaires et d'autres maladies non transmissibles a également été bien documenté. Malgré ces preuves, les maladies bucco-dentaires et les sucres ne font pas partie du cadre actuel des MNT, qui se concentre sur cinq maladies et cinq facteurs de risque (c'est-à-dire 5 × 5). Les maladies bucco-dentaires et les sucres restent à l'écart, affectant de manière disproportionnée les populations pauvres et défavorisées. Dans ce point de vue, nous plaidons pour l'intégration des maladies bucco-dentaires et des sucres dans l'approche actuelle de la prévention et du contrôle des maladies non transmissibles. Un cadre 6 × 6 élargi tiendrait compte des preuves de plus en plus nombreuses et réaffirmerait la nécessité de renforcer l'action, l'allocation des ressources et l'élaboration des politiques relatives aux MNT. Nous présentons les preuves, la justification et les avantages d'un cadre élargi pour les MNT et détaillons les recommandations pour guider les efforts vers une amélioration des priorités, des

investissements et des résultats de santé équitables pour les MNT, y compris la santé bucco-dentaire".

- PS : Lors d'un événement parallèle sur la santé bucco-dentaire et la couverture sanitaire universelle, coparrainé par le Lancet et l'Égypte, Israël, la Malaisie et les Tonga, **Richard Horton** a fait la **déclaration d'introduction** (virtuellement). L'événement parallèle s'est concentré sur le lancement du plan d'action mondial pour la santé bucco-dentaire de l'OMS, un engagement à renforcer et à intensifier les efforts visant à inclure la santé bucco-dentaire dans le cadre de la couverture sanitaire universelle.

Horton : "...Il est très étrange de se demander comment et pourquoi les communautés plus larges de la santé publique et de la santé mondiale n'ont pas reconnu pendant si longtemps l'importance de la santé bucco-dentaire - et j'inclus le Lancet dans cette critique. Lorsque je repense à ma propre formation médicale dans les années 1980, la santé bucco-dentaire était totalement absente du programme. Il s'agit depuis bien trop longtemps d'un oubli extraordinaire, compte tenu de l'importance de la morbidité, de la diminution de la qualité de vie, de la productivité au travail, des perturbations familiales et des journées d'école perdues, toutes dues aux maladies bucco-dentaires. En effet, les maladies bucco-dentaires sont des affections très répandues, bien plus que la plupart des gens ne le pensent, qui touchent plus de 3,5 milliards de personnes dans le monde, et en particulier celles qui vivent dans des environnements pauvres en ressources ou marginalisés. Nous avons donc beaucoup de choses à rattraper....."

Malaria (à l'adresse #UNGA78)

Guardian - Éliminer le paludisme une fois pour toutes ou il reviendra plus fort, a averti l'ONU

<https://www.theguardian.com/global-development/2023/sep/22/eliminate-malaria-once-and-for-all-or-it-will-come-back-stronger-un-warne>

Le monde est confronté à une "urgence paludisme" due à la résistance aux insecticides, à la baisse d'efficacité des médicaments, au manque de financement et au changement climatique".

"Les dirigeants africains ont prévenu que le monde était confronté à la "plus grande urgence en matière de paludisme" de ces vingt dernières années. Les chefs d'État et les experts se sont réunis dans un élan d'unité pour appeler à une action urgente contre le paludisme lors de l'assemblée générale des Nations unies vendredi, affirmant que les progrès accomplis dans l'éradication de la maladie étaient sérieusement compromis par la résistance croissante des moustiques aux insecticides et par la diminution de l'efficacité des médicaments antipaludiques et des tests de diagnostic. Le groupe de dirigeants réunis à l'ONU a appelé à la création de conseils nationaux de lutte contre le paludisme afin de maintenir la maladie parmi les priorités de développement des pays, ainsi qu'à un financement supplémentaire de la Banque mondiale pour lutter contre le paludisme....."

Analyse finale UNGA78

Devex - Édition spéciale de l'AGNU : La morosité entoure un monde divisé

C Lynch ; <https://www.devex.com/news/unga-special-edition-gloom-shrouds-a-divided-world-106265>

Analyse globale de #UNGA78. Quelques morceaux qui nous intéressent :

"L'éléphant de 500 milliards de dollars dans la pièce. Devex a eu un aperçu de la stratégie de négociation confidentielle de l'administration Biden lors des discussions à huis clos sur la déclaration que les dirigeants mondiaux ont adoptée de manière informelle lors du sommet sur les objectifs du Millénaire pour le développement. Les **États-Unis et un petit groupe d'alliés - l'Australie, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni - ont proposé une série d'amendements visant généralement à limiter le rôle de l'ONU**, où les 193 membres ont tous leur mot à dire, dans les négociations sur la réforme du système financier international. Ils ont également tenté d'affaiblir une disposition engageant les pays à "faire avancer" la proposition de M. Guterres d'établir un plan de relance de 500 milliards de dollars pour les objectifs du Millénaire pour le développement "en temps opportun". Les États-Unis et leurs partenaires ont tenté d'appeler à davantage de discussions. En fin de compte, ils n'ont pas réussi à obtenir le soutien nécessaire et ont cédé, calculant apparemment que cela ne valait pas la peine de faire exploser le sommet.

"... Pas si haut niveau que cela. Les trois réunions de haut niveau sur la santé se sont achevées la semaine dernière, mais certains ont estimé qu'elles auraient pu porter un autre titre. Très peu de chefs d'État ont participé aux réunions, ce qui a ajouté à la déception des défenseurs des droits de l'homme à l'égard des déclarations. Pour la tuberculose, seuls le président du Zimbabwe, Emmerson Dambudzo Mnangagwa, et le premier ministre de Saint-Kitts-et-Nevis, Terrance Drew, se sont présentés parmi les dirigeants mondiaux. **Seuls 13 chefs d'État ont pris la parole lors de la réunion de haut niveau sur la prévention, la préparation et l'intervention en cas de pandémie.** Helen Clark, ancienne première ministre de Nouvelle-Zélande, qui s'est exprimée lors d'un événement organisé par Devex en marge de l'AGNU, a déclaré que le **peu d'intérêt** manifesté par les chefs d'État juste après la crise du COVID-19 était "répréhensible"."

Les objectifs de développement durable : Une occasion manquée

Ian Scoones (IDS) ; <https://zimbabweland.wordpress.com/2023/09/18/the-sustainable-development-goals-a-missed-opportunity/>

Ian Scoones dresse un bilan alarmant de l'avenir de l'agenda des ODD (publié avant le sommet sur les ODD). "Les ODD (objectifs de développement durable) sont à mi-parcours de leur mise en œuvre jusqu'en 2030. Certains prétendent qu'il y a des raisons d'être 'optimiste', mais je ne le suis pas. Je l'étais en 2015 lorsqu'ils ont été lancés, car ils semblaient représenter une réelle opportunité d'aborder les transformations vers la durabilité dans tous les secteurs, en brisant les silos. Comme beaucoup l'avaient annoncé à l'époque, cela ne s'est pas produit. Les ODD sont malheureusement devenus un moyen de mobiliser des fonds pour des projets particuliers et le potentiel politique et de transformation a été pratiquement perdu.....".

PS : Il affirme également, à juste titre, que les ODD ne sont plus "le seul jeu en ville".

Autre extrait :Tout comme les OMD auparavant, les ODD se sont concentrés sur les questions de "développement" dans le sud de la planète. Les ambitions universelles n'ont pas été atteintes et les pays du Nord, y compris le Royaume-Uni, ont été ternes dans leur réponse, ne faisant preuve d'aucun leadership. Avec la reconfiguration des axes politiques mondiaux, se tourner vers la Chine, l'Inde et le Brésil (et le bloc élargi des BRICS) doit être une priorité, mais ces pays ne considèrent pas les ODD comme "les leurs", mais plutôt comme une intervention libérale de l'Occident, les "initiatives à fort impact" étant le nouveau porte-drapeau. Et ce qui a été proposé, c'est un menu de solutions technologiques qui n'aborde pas les dynamiques politiques sous-jacentes qui sont à l'origine des problèmes. Les priorités occidentales en matière de développement ne sont pas les seules en jeu. De nouvelles configurations émergent et les ODD, ainsi que l'**objectif des ODD**, pourraient bientôt être considérés comme des choses de l'année dernière (ou de la décennie), dépassées avant même d'être achevées....."

- Pour une autre analyse relative aux ODD, voir HPW - [Governments and Philanthropy Can't Address Stalled SDGs Alone](#) (par J L Castro (Vital Strategies)) "...it is a time for reckoning and for action. Il est temps de reconnaître que la réalisation des ODD ne relève pas de la seule responsabilité des gouvernements et des philanthropes. **Nous avons besoin de tout le monde à la table, de la société civile de base aux universités, en passant par le secteur privé et les institutions financières et bancaires multilatérales, si nous voulons accélérer les progrès dans la réalisation des ODD...."**
- Et un lien : Vox - [Il fut un temps où les gouvernements imaginaient un avenir sans extrême pauvreté. Que s'est-il passé ?](#)

Aidspan - N'est-il pas temps de faire preuve d'honnêteté et de repenser l'approche ?

https://aidspan.org/the-much-vaunted-concept-of-country-ownership-is-found-wanting/?utm_medium=email&utm_source=es

Entre autres, avec la réaction plutôt déçue de la société civile (allemande) sur les résultats des trois réunions de haut niveau. "L'**objectif universel de ces réunions** était d'établir la bonne direction pour relever ces défis sanitaires aigus d'ici 2030. Des déclarations avaient été laborieusement élaborées au cours de plusieurs mois de processus longs et parfois fastidieux que **la société civile internationale espérait "aussi concrets que possible : les décisions antérieures devraient être réaffirmées, de nouvelles approches stratégiques devraient être définies, des étapes de mise en œuvre concrètes devraient être nommées, les responsabilités devraient être déterminées et leur financement devrait être garanti"**".

Citation : "....De nombreux **acteurs de la société civile estiment que les résultats des sommets sont loin de répondre aux attentes**. Action contre le sida Allemagne a publié un communiqué de presse dans lequel elle déclare "De faibles déclarations ont été adoptées, qui ne représentent rien de plus qu'un consensus minimal de la communauté des États impliqués. Des déclarations qui ne font de mal à personne et qui ne rendent pas justice aux multiples problèmes. Jusqu'au début des réunions, il était loin d'être certain que les déclarations seraient adoptées : à la veille des réunions au sommet, la Russie, en solidarité avec quelques États de sa sphère d'influence, avait menacé de boycotter l'adoption des déclarations. Leurs voix ont été ignorées lors des négociations, affirme la lettre." "Malheureusement, c'est le contraire qui est vrai", a déclaré Sylvia Urban, porte-parole d'*Action contre le SIDA*, "trop de concessions ont été faites aux forces qui propagent des valeurs conservatrices. Bien sûr, il y a des différences dans les idées sur la famille, les droits des femmes, la perception des identités

sexuelles et le statut et l'importance de l'implication de la société civile. **Mais cesser de nommer les groupes vulnérables, c'est aller trop loin...**".

Chatham House - Le financement public national est la clé de la couverture sanitaire universelle

Rob Yates ; [Chatham House](#) ;

"Le rôle décroissant du financement de l'aide pourrait inciter les pays en développement à augmenter leurs dépenses nationales de santé publique." Optimiste comme toujours, Rob. Même si c'est peut-être vrai pour certains pays.

BMJ Opinion - Couverture santé universelle : veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte

<https://www.bmjjournals.org/content/382/bmj.p2205>

"Selon Vinayak Bhardwaj et Mit Philips, il est urgent de réorienter l'agenda de la santé publique universelle afin d'identifier et de combler les lacunes dans l'accès aux soins de santé pour les personnes qui en ont le plus besoin.

Les auteurs de MSF concluent : ".... Une réorientation urgente de l'agenda de la santé universelle est nécessaire pour identifier et combler les lacunes dans l'accès aux soins de santé pour ceux qui en ont le plus besoin. Pour progresser vers des soins de santé universels pour tous, nous recommandons la mobilisation urgente de ressources ciblées sur les soins de santé gratuits afin d'atténuer les obstacles financiers qui conduisent les gens à renoncer aux soins, la fourniture proactive et le suivi systématique de soins de santé adaptés aux migrants, ainsi que des plans spécifiques et financés pour répondre aux besoins de santé des personnes en cas d'urgence. L'introduction de ces mesures constituerait une exigence de base pour tout plan visant réellement à "ne laisser personne de côté".

Devex - Jeremy Farrar, de l'OMS, se dit optimiste au sujet de la tuberculose. Voici pourquoi

<https://www.devex.com/news/who-s-jeremy-farrar-says-he-s-optimistic-about-tuberculosis-here-s-why-106241>

"Le solide portefeuille de vaccins contre la tuberculose peut donner de l'espoir aux personnes touchées par la maladie et à ceux qui ont travaillé pour l'éradiquer."

"L'un des vaccins candidats dont on parle le plus, le vaccin M72, a montré une efficacité de 50 % dans la prévention de la tuberculose pulmonaire lors d'un essai de phase 2b. La [Fondation Bill & Melinda Gates](#) et Wellcome ont annoncé cette année un [financement de 550 millions de dollars](#) pour soutenir les essais cliniques de phase 3 du vaccin dans plus de 50 sites d'essai en Afrique et en Asie du Sud-Est... Il faudra des années pour obtenir les résultats de l'essai, et le vaccin ne sera probablement pas efficace à 100 %, mais il peut fournir une énorme quantité d'informations sur la tuberculose et éclairer le développement de la prochaine génération de vaccins, a déclaré Jeremy Farrar, scientifique en chef de l'[Organisation mondiale de la santé](#)..... "Je n'ai jamais été aussi

optimiste en ce qui concerne la tuberculose : au cours de cette décennie, nous disposerons d'outils qui la transformeront", a-t-il déclaré à Devex.

"Mais il ne s'agit pas seulement de développer de nouveaux outils. M. Farrar a expliqué comment le développement d'un nouveau vaccin contre la tuberculose permet également de faire évoluer le débat sur l'équité. Pour la tuberculose, en particulier, je pense qu'il y a une opportunité. Le vaccin M72 est développé grâce à des fonds philanthropiques de la Fondation Gates et du Wellcome Trust en Afrique du Sud, en Indonésie, au Malawi, au Kenya, au Viêt Nam, [et] dans de nombreux pays, avec d'autres études similaires menées en Inde et, je l'espère, à l'avenir dans le centre de l'Amérique du Sud. Il s'agit donc d'une entreprise mondiale. Et ce n'est ni à Washington, ni à Paris, ni à Londres qu'elle appartiendra. C'est quelque chose qui, à mon avis, pourrait réellement transformer le débat sur l'équité, parce que cela peut aider à soutenir le transfert de technologie selon lequel les vaccins ne sont pas recherchés, développés et fabriqués dans le Nord mondial, mais leurs développements de recherche, les essais cliniques et la fabrication se feront dans ce que l'on appelle le Sud mondial....."

Devex - Rockefeller, Bloomberg et d'autres grands donateurs misent gros sur le climat à l'AGNU

<https://www.devex.com/news/rockefeller-bloomberg-other-major-donors-bet-big-on-climate-at-unga-106254>

"Les efforts multilatéraux de lutte contre le changement climatique ont pu sembler, au mieux, chancelants lors de l'Assemblée générale des Nations unies qui s'est tenue cette semaine. Cependant, le secteur philanthropique a envoyé un message clair - sous la forme de multiples promesses de dons de plusieurs millions de dollars - l'action climatique est devenue une priorité absolue....." (ça va marcher, des promesses de plusieurs millions de dollars pour faire face à des défis d'un billion de dollars)

New Humanitarian - L'IA, les petites solutions et le monde au-delà de la grande aide : Les enseignements tirés de l'Assemblée générale des Nations unies

<https://www.thenewhumanitarian.org/news/2023/09/27/unga-takeaways-climate-change-ai-big-aid>

Extrait sur l'IA :

"L'éléphant dans la salle : L'intelligence artificielle n'avait qu'une place mineure dans l'ordre du jour officiel, mais elle était omniprésente dans les coulisses. La faute à des mois de battage médiatique, d'espoir et de crainte déclenchés par la montée en puissance de la technologie du ChatGPT. Les discussions ont porté sur les risques et les opportunités de l'IA dans tous les domaines, de l'action climatique à la géopolitique, du big data au développement, et de la justice internationale à la biosécurité.

La santé publique doit être au cœur du débat sur la gouvernance de l'IA, a déclaré Tom Inglesby, directeur du Centre Johns Hopkins pour la sécurité sanitaire, lors d'une table ronde organisée à l'occasion du gala des Clinton. "Si l'IA peut être utilisée pour prévoir les épidémies ou y répondre - détection rapide de la dengue, outils de diagnostic à faible barrière ou fabrication accélérée de vaccins, par exemple -, elle peut également être utilisée à mauvais escient et être utilisée comme

une arme. "Pour en tirer profit, je crains que nous ne soyons obligés de prendre à bras-le-corps les inquiétudes que suscite l'IA", a déclaré M. Inglesby....."

- Et un lien : MPP - L'Assemblée générale des Nations unies estime que l'octroi de licences volontaires et le transfert de technologies sont essentiels pour soutenir les capacités de production

Négociations de l'accord sur la pandémie (et plus sur le PPPR)

L'événement HL de New York sur la PPPR étant terminé, l'action se déplace à nouveau à **Genève**. Et ce jeudi, un événement a également eu lieu à **Berlin**.

Geneva Health Files - Message de New York à Genève : L'équité au cœur des négociations sur les RPP

https://genevahealthfiles.substack.com/p/message-from-new-york-to-geneva-equity?utm_campaign=email-post&r=97mey&utm_source=substack&utm_medium=email

"Dans leurs déclarations lors des discussions de New York sur le PPR, un certain nombre de pays en développement ont souligné la nécessité d'aborder les questions d'équité dans les négociations en cours à Genève.

...Les pays développés, y compris l'UE, ont souligné leur soutien au Fonds de lutte contre la pandémie et à l'accélérateur ACT. Dans sa déclaration, la Norvège a plaidé en faveur d'une plateforme provisoire de contre-mesures....."

Devex - Le projet de traité sur la pandémie manque de responsabilité

<https://www.devex.com/news/pandemic-treaty-draft-lacks-accountability-106258>

"Les négociateurs à Genève rédigent un projet d'**accord mondial** sur la prévention, la préparation et l'intervention en cas de pandémie, mais les experts s'inquiètent de savoir si les mesures de responsabilisation garantiront que l'accord aura du mordant. "Dans le projet actuel, il n'y a pas de mécanismes de responsabilité", a déclaré Lawrence Gostin, directeur du Centre de collaboration de l'OMS pour la santé mondiale, lors d'un événement Devex organisé en marge de l'Assemblée générale des Nations unies à New York cette semaine....."

.... "Il y a un manque de confiance à Genève entre les négociateurs - du Nord et du Sud - et c'est au cœur du problème", a-t-il déclaré.

Avec également le **point de vue de Nina Schwalbe**.

- Voir aussi **NPR - Le monde espère adopter un traité sur les pandémies d'ici mai 2024. Réussira-t-il ou échouera-t-il ?**

Avec également une évaluation par L. Gostin de l'état d'avancement des négociations.

Lancet Correspondence - Accord de l'OMS sur la pandémie : adhésion totale au principe de souveraineté

A Soliman et al (Les auteurs sont tous **membres ou anciens membres du Bureau de l'INB**)

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)02018-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)02018-4/fulltext)

"Bien que le processus d'élaboration d'un accord sur la pandémie ait été porté à la connaissance des communautés mondiales de manière transparente en 2022 et 2023, une grande quantité d'informations erronées concernant le contenu de la Convention, de l'Accord ou d'un autre instrument international de l'OMS sur la prévention, la préparation et l'intervention en cas de pandémie (CA+ de l'OMS) a circulé sur des plateformes telles que YouTube et X (anciennement Twitter). Ces fausses informations comprennent des affirmations selon lesquelles ce traité sur les pandémies menace la souveraineté nationale, que l'OMS déploierait des troupes pour faire appliquer le traité et que les forces armées nationales seraient déployées pour mettre en œuvre le traité sous les ordres de l'ONU...."

Les auteurs démontent complètement cette fausse nouvelle. "La souveraineté est l'un des principes directeurs clés du texte proposé par le Bureau. La souveraineté implique que les États membres de l'OMS, conformément à la Charte des Nations Unies et aux principes généraux du droit international, possèdent le droit souverain de promulguer et de mettre en œuvre une législation conforme à leurs politiques de santé en défendant les buts et objectifs du CA+ de l'OMS et en s'acquittant des obligations découlant du CA+ de l'OMS d'une manière compatible avec les principes de l'égalité souveraine et de l'intégrité territoriale des États membres et avec celui de la non-intervention dans les affaires intérieures d'autres États membres. Le texte du bureau comprend des dispositions sauvegardant la souveraineté nationale, ce qui a été constamment souligné par l'organe intergouvernemental de négociation (OIN) au cours des négociations.L'AC+ de l'OMS a été rédigé par les pays dans le cadre des processus de l'INB et devrait être approuvé par l'Assemblée mondiale de la santé en 2024. Cette étape ne donnera pas d'effet juridique international à l'AC+ de l'OMS jusqu'à ce qu'un nombre encore indéterminé de pays le ratifie, auquel cas il fera partie du droit international, liant les pays qui l'auront accepté. Le droit d'un État souverain de ratifier ou non l'accord n'est pas soumis à la décision de l'OMS, mais fait partie de l'autonomie de chaque nation. Les pouvoirs de l'OMS sont définis dans une constitution internationale juridiquement contraignante qui limite son autorité à la réalisation de travaux internationaux dans le domaine de la santé. L'OMS n'est pas compétente en matière de santé nationale. Le directeur général et le personnel de l'OMS ne peuvent pas faire appliquer des décisions telles que l'imposition d'un confinement, la vaccination obligatoire ou l'ouverture ou la fermeture des frontières. Ces décisions relèvent de la souveraineté de chaque pays...."

FT Opinion - Le partage des secrets commerciaux est la clé des accords sur la pandémie

Ellen 't Hoen ; <https://www.ft.com/content/c76d6f5a-0d82-493c-8d8a-5cdf8cf4a1d4>

"Il est essentiel de régler ce problème de propriété intellectuelle pour garantir la disponibilité des produits pharmaceutiques dans les situations d'urgence à venir".

"Les discussions qui se déroulent actuellement à l'Organisation mondiale de la santé visent à parvenir à un consensus sur un nouvel accord relatif à la pandémie. L'objectif est de tirer les leçons des erreurs commises lors de la Covid-19 pour mieux se préparer à l'avenir. Malheureusement, un problème clé de propriété intellectuelle n'a toujours pas été résolu, ce qui risque de limiter la portée de l'accord pour ce qui est de garantir un accès rapide et équitable aux contre-mesures en

cas de pandémie. Les produits pharmaceutiques tels que les médicaments, les vaccins et les diagnostics peuvent être protégés par plusieurs types de propriété intellectuelle, notamment des brevets et des secrets commerciaux. Bien qu'une description de base de la fabrication d'un produit puisse exister dans les documents de brevet publiés, sa **fabrication à grande échelle nécessite souvent l'accès à des secrets commerciaux associés développés par le propriétaire du brevet**. Cela est particulièrement vrai pour les produits complexes tels que les anticorps monoclonaux ou les vaccins à ARNm. **Le projet actuel n'aborde pas cette question et se limite donc essentiellement à permettre la fabrication de produits pharmaceutiques relativement simples**, qui ne nécessitent généralement pas l'accès à des informations qui ne sont pas accessibles au public. Pour **étendre son champ d'application, les pays doivent envisager une mesure supplémentaire qui puisse contraindre au partage des secrets commerciaux en cas d'urgence pandémique**. Une telle mesure serait dans l'intérêt des pays à haut revenu (HIC) autant que dans celui des pays à revenu faible et moyen (LMIC)"

".... Nous proposons donc une nouvelle mesure obligeant les pays à contraindre les détenteurs de propriété intellectuelle à partager leurs secrets commerciaux lorsque cela est jugé nécessaire en cas d'urgence pandémique. Cette mesure s'appuie sur des pouvoirs déjà utilisés dans les pays à revenu intermédiaire dans le cadre de la législation antitrust et des situations d'urgence nationales. Ces pouvoirs sont compatibles avec l'accord de l'Organisation mondiale du commerce, qui exige seulement que les secrets commerciaux soient protégés contre la concurrence déloyale....."

Geneva Health Files - Décoloniser le droit mondial de la santé en s'inspirant des leçons du droit international de l'environnement [Essai]

Essai invité par M Sirleaf & A Phelan ; GHF

"Dans l'édition d'aujourd'hui, **Matiangai Sirleaf et Alexandra Phelan, spécialistes du droit de la santé mondiale, soutiennent que l'inscription du principe de la CBDR dans un accord sur les pandémies pourrait contribuer à "décoloniser le droit mondial de la santé"**. Elles illustrent la manière dont la CBDR et les principes connexes peuvent être appliqués à la question de l'accès et du partage des bénéfices, ainsi qu'aux questions de financement. **Mais ils mettent également en garde contre l'utilisation d'approches fondées sur les pertes et les dommages (Loss and Damage - L&D)**, comme on l'a vu dans la réponse politique à la crise climatique. Selon eux, **l'application de cette approche aux pandémies pourrait conduire à "attribuer la responsabilité de l'émergence de maladies infectieuses dans des contextes où les ressources sont limitées, plutôt que d'attribuer une responsabilité dérivée du colonialisme**". Cependant, adapter cette approche aux pandémies impliquerait "une justice réparatrice pour les pertes et les dommages subis dans des contextes où les ressources sont déjà limitées et qui résultent des actions du Nord, telles que l'apartheid vaccinal", suggèrent-ils.

Cfr leur résumé : "**Le droit mondial de la santé pour les pandémies manque actuellement d'obligations légales pour assurer la justice distributive et réparatrice dans des domaines critiques, tels que l'accès équitable aux vaccins, aux diagnostics et aux thérapies, et le financement compensatoire pour renforcer les systèmes de santé. Cette situation reflète l'histoire coloniale et le présent du droit international en matière de maladies infectieuses. En revanche, les efforts du Sud dans le domaine du droit international de l'environnement ont favorisé le développement de nouveaux mécanismes juridiques internationaux visant à remédier aux injustices mondiales découlant des contributions disproportionnées au changement climatique et à la perte de biodiversité, ainsi que de leurs effets. Ces mécanismes cherchent à remédier à l'iniquité, au colonialisme et à l'injustice au niveau international et comprennent des dispositions opérationnelles**

visant à concrétiser les responsabilités communes mais différencierées (CBDR), l'accès et le partage des avantages (APA), ainsi que les pertes et dommages (L&D). Les premiers efforts visant à rédiger un traité international sur la préparation et la réponse aux pandémies afin de mettre en place une architecture sanitaire mondiale plus solide offrent de nouvelles possibilités de décolonisation du droit sanitaire mondial. Cela est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de la reconnaissance de la CBDR et de l'APA dans l'élaboration du droit mondial de la santé ; toutefois, la prudence est de mise lorsqu'il s'agit d'appliquer le L&D à la préparation et à la réponse aux pandémies, car ce cadre pourrait nuire à la solidarité mondiale au moment où elle est le plus nécessaire. Cet article examine la pertinence de ces mécanismes du droit international de l'environnement et encourage les pays à envisager de les intégrer dans les processus de réforme du droit mondial de la santé."

Forum de haut niveau à Berlin : Pandémies - pas de temps pour la négligence (28 sept.)

https://www.bmz.de/en/news/pandemics-conference?utm_source=msf.de&utm_medium=shortener

"Le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) et le ministère fédéral allemand de la Santé (BMG) [prévoient] d'organiser un forum de haut niveau dédié intitulé "Pandémies - pas le temps de négliger" le 28 septembre 2023. Le forum se tiendra à Berlin. Ensemble, nous discuterons des actions nécessaires et des priorités politiques concernant la prévention, la préparation et la réponse aux pandémies, ainsi que le financement de systèmes de santé résilients."

En savoir plus sur la gouvernance mondiale de la santé et le financement mondial de la santé

Lancet World Report - COVAX : les milliards non dépensés

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)02184-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)02184-0/fulltext)

"La baisse de la demande a laissé des milliards de dollars non dépensés à COVAX, le programme de fourniture de vaccins COVID-19 aux pays à faible revenu. Que faire de cet argent ? Ann Danaiya Usher en parle".

"Gavi, qui a levé des fonds pour COVAX, pourrait se retrouver avec plus de 3 milliards de dollars de subventions non dépensées. Cela pourrait avoir des conséquences considérables sur l'équilibre des pouvoirs dans le domaine de la santé mondiale, car Gavi, grâce à ses énormes capacités de collecte de fonds, pourrait encore renforcer sa position aux dépens des autres agences. Comment COVAX s'est-il retrouvé avec autant d'argent supplémentaire ? Et que faire de cette énorme somme si les pays à faible revenu ne veulent plus des vaccins COVID-19 ?"

".... Il n'est pas évident de savoir comment utiliser au mieux ces milliards de dollars non dépensés de COVAX, et les donateurs ont déjà reporté leur décision à deux reprises. Au début de l'année 2022, Gavi avait envisagé qu'une partie de l'argent puisse être utilisée pour répondre à une future pandémie. Mais la réaffectation des fonds réservés au COVID-19 nécessiterait l'approbation de certains donateurs, ce qui risquerait d'entraîner la reprise de l'argent par les Trésors publics et sa

perte pour Gavi et pour la santé mondiale. Face à cette perspective, **Gavi conserve environ la moitié des fonds destinés aux vaccins COVID-19 pour les prochaines années et cherche à réaffecter le reste à d'autres initiatives liées aux vaccins gérées par Gavi**".

"**Jusqu'à présent, les donateurs ont approuvé les [propositions du secrétariat de Gavi](#) de conserver 1 à 65 milliards de dollars des fonds non dépensés de COVAX pour les vaccins COVID-19..... Les experts en santé mondiale ont exprimé leur surprise et leur consternation face à la volonté des donateurs de réserver des ressources d'une telle ampleur aux vaccins COVID-19."**

".... Bien que les donateurs aient approuvé l'affectation de 1 à 65 milliards de dollars jusqu'en 2025 pour le COVID-19, ils sont conscients que tout cet argent ne sera probablement pas dépensé. John-Arne Røttingen, ambassadeur norvégien pour la santé mondiale et membre du conseil d'administration de Gavi, représentant la Norvège, la Suède, la Finlande, les Pays-Bas et la Suisse, reconnaît que la **demande des pays restera probablement faible**. Il ne s'attend donc pas à ce que les fonds alloués pour 2023 ou 2024-25 soient entièrement utilisés, faisant remarquer qu'une partie de la demande peut être couverte par des dons de vaccins....."

Aidspan - Quelle stratégie nationale ?

https://aidspan.org/whose-national-strategy/?utm_medium=email&utm_source=es

Le numéro de cette semaine contient deux articles consacrés à l'**appropriation par les pays**. Voici le premier. "**Les donateurs encouragent l'appropriation par les pays, mais qu'est-ce que cela signifie en pratique ?** L'accent est mis ici sur les **plans stratégiques nationaux de lutte contre les maladies (PSN)**.

Deuxièmement : La [**lourdeur ne permet pas d'obtenir les meilleurs résultats**](#)

" **Les OSC de Zambie se plaignent au Fonds mondial de l'approche de l'équipe nationale en matière d'octroi de subventions**".

CGD (blog) - Initiatives de Team Europe : Trois ans après

S Peck et al ; <https://www.cgdev.org/blog/team-europe-initiatives-three-years>

"**En 2020, l'Union européenne (UE), avec ses États membres et ses institutions financières, a formé "Team Europe"** pour apporter une réponse collective mondiale à la pandémie de COVID-19. Bien qu'elle soit née d'une crise, l'**approche "Team Europe"** est devenue la norme pour la gestion des investissements dans les pays en développement par l'UE. 168 initiatives "Team Europe" (ITE) sont actuellement déployées dans le monde entier. Dans ce blog, nous examinons la répartition géographique et sectorielle de ces initiatives, ainsi que les États membres et les institutions qui y participent. Nous nous penchons également sur les questions en suspens concernant la transparence des projets, la cohérence des initiatives et l'appropriation des investissements par les pays partenaires."

Ils notent, entre autres, que l'accent est mis sur l'Afrique subsaharienne et que la priorité est donnée à l'accord vert de l'UE et au développement humain. Sur ce dernier point : " ...si l'accent

reste mis sur la dimension extérieure de l'accord vert européen, une part importante (58 %) des initiatives est consacrée au développement humain. Pas moins de 10 États membres de l'UE ont uni leurs forces dans le cadre d'un [IET sur la santé et les droits sexuels et reproductifs en Afrique subsaharienne](#)."

Et les **ITE sont dominés par de grands acteurs** (France, Allemagne et Banque européenne d'investissement).

CGD (blog) - Cinq propositions pour une nouvelle ère dans la politique de santé mondiale du Royaume-Uni

P Baker et al ; <https://www.cgdev.org/blog/five-proposals-new-era-uk-global-health-policy>

"**Le Royaume-Uni sort, espérons-le, de son nadir en matière de développement international.** Cela se traduit par des [augmentations](#) planifiées [des dépenses de développement](#), un [nouveau livre blanc](#) ambitieux [sur le développement international](#), un ministre de soutien et un nouveau parlement en 2024. Mais avant d'envisager toute proposition, les futurs gouvernements qui ont des projets ambitieux en matière de santé mondiale doivent d'abord être au clair sur les défis actuels....."

Qu'ils énumèrent ensuite avant de passer à l'objectif du blog :

"Dans ce blog, nous présentons une première série de cinq propositions que les futurs gouvernements pourraient envisager pour répondre à ces défis...."

Le blog conclut : "**Le livre blanc du Royaume-Uni, le soutien du ministre, l'augmentation des dépenses de développement en 2023-2024 et un nouveau parlement en 2024 offrent la possibilité d'intensifier la politique et les pratiques du Royaume-Uni en matière de santé mondiale.** Dans ce contexte, le CGD mène une étude sur les défis et les opportunités en matière de santé mondiale auxquels sera confronté le futur gouvernement britannique en 2024 (à paraître en octobre). Sur la base de nos premières conclusions, **nous encourageons le Royaume-Uni à rechercher un nouvel accord de financement de la santé entre les donateurs et les gouvernements nationaux, à tirer parti de l'avantage comparatif du Royaume-Uni dans les systèmes de santé autant que dans la science, à fixer des priorités claires en matière de santé mondiale et à en assurer le suivi, à réformer les systèmes de recherche pour soutenir la santé mondiale, et à renforcer et réformer de manière proactive l'architecture de la santé mondiale tout en minimisant les compromis avec le développement des systèmes nationaux.** Le Royaume-Uni a perdu son leadership historique dans le domaine de la santé mondiale, il a maintenant l'occasion de le retrouver.

Human Rights Watch - FMI : Les conditions d'un prêt d'austérité risquent de porter atteinte aux droits de l'homme

<https://www.hrw.org/news/2023/09/25/imf-austerity-loan-conditions-risk-undermining-rights>

"Les problèmes de l'inégalité croissante s'ajoutent à ceux des efforts d'atténuation défectueux".

"**Le Fonds monétaire international, alors qu'une crise mondiale de la dette menace, fixe des conditions pour ses prêts qui risquent de porter atteinte aux droits économiques, sociaux et culturels des populations, a déclaré Human Rights Watch dans un rapport publié aujourd'hui.** Ces

conditions aggravent les problèmes liés à la montée des inégalités. Le rapport de 131 pages, intitulé "Bandage on a Bullet Wound : IMF Social Spending Floors and the Covid-19 Pandemic ", analyse les prêts approuvés entre mars 2020, au début de la pandémie de Covid-19, et mars 2023 à 38 pays, représentant une population totale de 1,1 milliard d'habitants, et constate que la grande majorité d'entre eux sont conditionnés à des politiques d'austérité, qui réduisent les dépenses publiques ou augmentent les impôts régressifs d'une manière susceptible de porter atteinte aux droits. Il constate également que les initiatives récentes du FMI, annoncées au début de la pandémie, visant à atténuer ces effets, telles que les plafonds de dépenses sociales, sont imparfaites et inefficaces pour remédier aux préjudices causés par ces politiques. ..."

Avec quelques recommandations.

- Le rapport de HRW : [Un pansement sur une blessure par balle : Les plafonds de dépenses sociales du FMI et la pandémie de Covid-19](#)

Devex - Opinion : Trois changements pragmatiques pour revitaliser les dépenses de santé de la Banque mondiale

T Frieden & M Buissonnière ; <https://www.devex.com/news/opinion-revitalize-world-bank-health-spending-with-3-pragmatic-changes-106184>

".... Sur la base de notre soutien de longue date et de notre partenariat étroit avec la banque, nous pensons que les trois changements fondamentaux suivants sont nécessaires pour renforcer sa programmation en matière de santé et la mettre au service des pays qui en ont le plus besoin : remodeler ce qu'elle finance, retravailler son mode de financement et recentrer son rôle".

Sur le premier point : "La banque doit financer non seulement les coûts d'investissement, par exemple les bâtiments, mais aussi les coûts d'exploitation, par exemple les salaires, l'entretien et les fournitures. En particulier, les projets doivent disposer d'un personnel suffisant pour travailler dans le cadre des programmes gouvernementaux....."

Sur le second : " La banque doit revoir ses procédures de fonctionnement. Ces procédures sont complexes, rigides et lentes. Même après l'approbation du financement, il peut s'écouler des mois, voire des années, avant que les fonds ne soient versés aux projets de santé désignés. Les processus complexes de décaissement et d'approvisionnement, qui impliquent plusieurs niveaux de documentation, d'approbation et de contrôle de conformité, compliquent l'accès aux fonds. Les auteurs proposent quelques suggestions pour changer cela...."

Sur le troisième point : "La banque doit se concentrer davantage sur la satisfaction des besoins actuels des pays à faible revenu.... En se concentrant clairement sur un modèle de subventions et d'allègement de la dette, la banque peut clarifier son rôle en tant qu'institution financière soutenant les pays et produisant un impact durable."

Rapport annuel de situation de GAVI

De nouvelles données mettent en évidence la reprise de la vaccination de routine, soutenue par un financement national record, et mettent en garde contre les défis à venir.

<https://www.gavi.org/news/media-room/new-data-highlights-rebound-routine-immunisation-underpinned-record-domestic-funding>

"La vaccination de base des enfants a rebondi en 2022, les pays à faible revenu ayant engagé des niveaux historiques de financement national dans les programmes de vaccination. Les données relatives aux épidémies, à la croissance démographique et à l'équité géographique mettent en évidence les défis à venir, alors que les pays s'efforcent de ramener la vaccination à ses niveaux prépandémiques et d'accroître les progrès tout en faisant face à de multiples menaces."

"En 2022, les pays à faible revenu ont collectivement contribué à hauteur de 162 millions de dollars au cofinancement des vaccins soutenus par Gavi, soit le montant le plus élevé de l'histoire de Gavi. Cela porte à 1,5 milliard de dollars le montant total versé par les pays à faible revenu depuis 2008, date à laquelle le cofinancement par les pays a commencé. Le rapport montre que, malgré une période de turbulences économiques, et à l'exception de trois dérogations dues à des crises humanitaires, tous les pays ont atteint leurs objectifs de cofinancement des vaccins en 2022. Ces données soulignent que la vaccination reste une priorité absolue de l'agenda politique ainsi qu'un défi, le cofinancement des pays devant à nouveau augmenter considérablement, de plus de 30 %, en 2023...."

Consultez les autres résultats.

La recrudescence du choléra

OMS - Une nouvelle analyse confirme la recrudescence du choléra dans le monde

<https://www.who.int/news/item/22-09-2023-new-analysis-confirms-world-seeing-an-upsurge-of-cholera>

Depuis la fin de la semaine dernière (et également mentionné par Tedros dans son point de presse de ce mercredi comme une préoccupation majeure). "Les statistiques complètes sur le choléra pour 2022, publiées aujourd'hui par l'OMS, mettent en lumière l'ampleur et l'étendue de la recrudescence actuelle du choléra. Bien que les données relatives au choléra restent insuffisantes, les cas signalés à l'OMS en 2022 ont plus que doublé par rapport à 2021. Quarante-quatre pays ont signalé des cas, soit une augmentation de 25 % par rapport aux 35 pays qui avaient signalé des cas en 2021. Non seulement les flambées ont été plus nombreuses, mais elles ont été plus importantes. Sept pays - l'Afghanistan, le Cameroun, la République démocratique du Congo, le Malawi, le Nigeria, la Somalie et la République arabe syrienne - ont chacun signalé plus de 10 000 cas suspects et confirmés. Plus l'épidémie est importante, plus il est difficile de la contrôler."

"....Les données actuelles pour 2023 suggèrent que cette recrudescence mondiale se poursuit. Vingt-quatre pays signalent actuellement des flambées actives, certains pays étant en pleine crise aiguë....."

"....L'OMS a lancé un appel de 160,4 millions de dollars pour lutter contre le choléra dans le cadre du **plan stratégique** mondial **de préparation, d'intervention et de riposte**. Un montant de 16,6 millions de dollars a été débloqué du **Fonds d'urgence de l'OMS** pour les **situations d'urgence** afin de lutter contre le choléra en 2022 et 2023....."

- Couverture entre autres via Cidrap News - [OMS : Les cas de choléra ont plus que doublé en 2022](#)

En rapport : Science - Le [temps du choléra](#) (et le lien avec le changement climatique)

Commission Lancet - Femmes, pouvoir et cancer

<https://www.thelancet.com/commissions/women-power-and-cancer>

"Les **femmes interagissent avec le cancer de manière complexe**, en tant qu'individus en bonne santé participant à la prévention du cancer, en tant que patientes, en tant que professionnelles de la santé, en tant que chercheuses, en tant que responsables politiques et en tant que soignantes non rémunérées. **Dans tous ces domaines, les femmes sont souvent soumises à des formes de discrimination qui se chevauchent, notamment en raison de l'âge, de la race, de l'origine ethnique et du statut socio-économique, ce qui les rend structurellement marginalisées.** Cette myriade de facteurs peut restreindre les droits et les possibilités d'une femme d'éviter les risques de cancer, constitue un obstacle au diagnostic et à des soins de qualité, maintient une main-d'œuvre de soignants non rémunérés majoritairement féminine et entrave l'avancement professionnel des femmes. **La Commission Lancet sur les femmes, le pouvoir et le cancer a été créée pour répondre à des questions urgentes à l'intersection de l'inégalité sociale, du risque de cancer et de ses conséquences, et du statut des femmes dans la société".**

- Consultez la [Commission](#).

Avec **10 résultats clés et 10 actions prioritaires**.

- Related Lancet Comment - [Women, power, and cancer : a need for change and a force for progress](#) (par M Bertagnoli)

Guardian - L'approche féministe du cancer pourrait sauver la vie de 800 000 femmes par an

<https://www.theguardian.com/society/2023/sep/26/feminist-approach-cancer-save-lives-800000-women>

Couverture. "L'inégalité entre les sexes et la discrimination empêchent les femmes du monde entier d'obtenir un diagnostic en temps voulu et des soins de qualité, selon un rapport".

"Les experts en santé appellent à une "approche féministe" du cancer pour éliminer les inégalités, alors que la recherche révèle que 800 000 femmes dans le monde meurent inutilement chaque année parce qu'elles n'ont pas accès à des soins optimaux..... inégalité entre les sexes et la discrimination réduisent les chances des femmes d'éviter les risques de cancer et les empêchent d'obtenir un diagnostic en temps opportun et des soins de qualité, selon [un rapport publié dans le Lancet](#). Le plus grand rapport de ce type, qui a étudié les femmes et le cancer dans 185 pays, a constaté que les inégalités de pouvoir dans la société ont des "impacts négatifs retentissants" sur la façon dont les femmes vivent la prévention et le traitement du cancer. L'accent a été mis sur les "cancers féminins" - notamment le cancer du sein et le cancer du col de l'utérus - bien que le cancer du poumon et le cancer colorectal figurent parmi les trois premières causes de décès dus à la maladie, ont déclaré les chercheurs....."

"Les inégalités entre les sexes entravent également la progression professionnelle des femmes en tant que leaders de la recherche, de la pratique et de l'élaboration des politiques en matière de cancer, ce qui perpétue l'absence de prévention et de soins du cancer axés sur les femmes, ajoute le rapport....".

PS : " [Une deuxième étude publiée dans Lancet Global Health](#) suggère que 1,5 million de décès prématurés par cancer chez les femmes de moins de 70 ans en 2020 auraient pu être évités grâce à l'élimination des expositions aux principaux facteurs de risque ou grâce à la détection précoce et au diagnostic.....".

- More coverage via Stat : Les [femmes sont confrontées à de nombreux désavantages en matière de prévention et de traitement du cancer, selon un rapport](#)

Santé planétaire

Guardian - L'impôt sur les bénéfices pétroliers aiderait les pays pauvres à faire face à la crise climatique, selon M. Brown

<https://www.theguardian.com/environment/2023/sep/25/petrostate-windfall-tax-oil-gas-climate-crisis-gordon-brown>

"L'ancien Premier ministre britannique préconise une taxe de 3 % sur les recettes d'exportation de pétrole et de gaz des plus grands producteurs afin de générer 25 milliards de dollars par an pour l'hémisphère sud.

"Les pays disposant d'importants gisements de pétrole et de gaz ont bénéficié d'une manne record au cours des deux dernières années, s'levant à [environ 4 milliards de dollars \(3,3 milliards de livres sterling\) l'année dernière pour l'industrie au niveau mondial](#). Le prélèvement d'une taxe exceptionnelle de 3 % sur les recettes d'exportation de pétrole et de gaz des pays les plus gros producteurs rapporterait environ 25 milliards de dollars par an.

Les appels précédents en faveur de taxes sur les revenus pétroliers se sont [concentrés sur les grandes entreprises du secteur privé](#) telles que Shell, BP, Total et ExxonMobil. Cependant, les entreprises du secteur privé ne représentent qu'environ 15 % de la production mondiale de pétrole

et de gaz. La majeure partie de la production provient de compagnies pétrolières nationales, connues sous le nom de NOC, dans des pays tels que l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et la Norvège. M. Brown a déclaré que l'argent pourrait être utilisé pour aider les pays du Sud à sortir de la pauvreté, à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à faire face aux effets de la crise climatique....."

Pour lire l'**article de Brown dans le Guardian**, voir
[Comment mobiliser des milliers de milliards de dollars pour lutter contre la crise climatique ? La réponse nous saute aux yeux](#)

"Les **États pétroliers comme l'Arabie saoudite et la Norvège ont** réalisé des bénéfices stupéfiants sur le pétrole et le gaz. Un simple prélèvement pourrait permettre d'acheminer l'argent vers les pays qui en ont besoin..."

Project Syndicate - Combler le fossé entre le climat et le développement

D Rodrik & I Diwan ; <https://www.project-syndicate.org/commentary/low-middle-income-countries-debt-development-climate-crisis-by-dani-rodrik-and-ishac-diwan-2023-09>

Extrait : ".... **Notre propre proposition de "pacte de transition"** concrétise cette idée. Mené conjointement par les Nations unies, la Banque mondiale et le FMI, il **soutiendrait non seulement les pays insolubles qui ont besoin d'une décote de leur dette, mais aussi les pays illiquides qui ont besoin d'un rééchelonnement**. Les pays qui ont subi des transferts nets négatifs avec d'importants créanciers pourraient choisir d'entrer dans un programme d'ajustement qui reporte leurs obligations en matière de dette en échange d'un engagement à procéder à des réformes. L'objectif est de créer de la valeur par la coordination, en partant du **principe** qu'un pays peut sortir de l'endettement s'il reçoit des liquidités et s'il poursuit des politiques visant à atteindre une croissance durable. Pour être efficace, ce pacte de transition doit être ancré dans un programme de renouveau national comprenant des mesures de restriction budgétaire et des réformes pour s'engager sur la voie d'une nouvelle croissance. Cela nécessitera un financement plus important de la part du FMI et de la Banque mondiale, avec des conditionnalités allant au-delà du programme triennal habituel du FMI. Les pays qui se prévalent de cette option devraient être les premiers à bénéficier d'une augmentation du financement du FMI et des BMD, ce qui contribuerait à prévenir une crise systémique de la dette qui nuirait à tout le monde....."

Devex - Les pays du Sud n'attendent plus que les pays riches prennent l'initiative en matière de climat

<https://www.devex.com/news/the-global-south-is-done-waiting-for-rich-countries-to-lead-on-climate-106236>

"Avant même le sommet des **Nations unies** sur l'ambition climatique qui s'est tenu la semaine dernière à New York, le **mois de septembre a été très actif sur le front de la diplomatie climatique**, en particulier dans les pays à faible revenu qui subissent de plein fouet les effets du changement climatique mais n'ont pas fait grand-chose pour en être la cause. La ville de **Nairobi, au Kenya, a accueilli la première Semaine africaine du climat**, très médiatisée. Le **sommet mondial des banques de développement s'est tenu à Carthagène, en Colombie**, où le financement du climat a été un sujet important. L'attention s'est ensuite portée sur **New Delhi, qui a accueilli le sommet du Groupe**

des 20 principales économies, au cours duquel certains des pays les plus puissants du Sud ont promis de tripler leur capacité en matière d'énergies renouvelables. **Alors que les pays à faible revenu se méfient de plus en plus du leadership climatique du Nord, ils se tournent vers eux-mêmes, en jouant le rôle d'hôtes et en assumant des rôles plus importants dans les rassemblements internationaux de premier plan...."**

"De plus en plus, les pays à faible revenu ne se contentent pas d'exiger d'être mieux entendus, ils fixent l'ordre du jour et sont à l'origine de solutions telles que l'élargissement de la transition vers les énergies vertes. C'est le signe d'un mouvement plus large dans lequel ils se sentent habilités à décider de leur propre avenir, non seulement en matière de climat, mais aussi de commerce international et de finance. **Entre-temps, la demande de financement pour le climat - en particulier de la part de leurs homologues plus riches - se fait de plus en plus pressante.** Les experts estiment que ces réunions permettront de dégager un consensus d'ici à la conférence annuelle des Nations unies sur le changement climatique, baptisée cette année COP 28, qui se tiendra dans le courant de l'année. À cette occasion, les pays à revenu élevé ont tendance à exercer une influence considérable. ...**D'une manière générale, les pays à faible revenu recherchent davantage de financements pour le climat afin de compenser les pertes et les dommages déjà causés par le changement climatique**, de s'adapter aux changements en cours et d'en atténuer d'autres. **Et les pays à hauts revenus ne sont pas disposés à fournir tous les financements nécessaires**, a déclaré T. S. Tirumurti, ancien représentant permanent de l'Inde auprès des Nations unies, qui a participé à plusieurs négociations de la Conférence des Parties. Cela se manifeste par leur incapacité à fournir les 100 milliards de dollars par an promis pour le financement de la lutte contre le changement climatique aux pays à faible revenu...."

".... **Un autre thème commun aux réunions est la demande d'équité pour les pays confrontés à d'importants besoins de développement.** La plupart des projections climatiques futures exigent de tous les pays qu'ils réduisent considérablement leurs émissions, tandis que les pays à faible revenu affirment qu'ils auront besoin de temps pour se développer et améliorer les conditions de vie de leur population. ... "Je pense qu'il s'agit d'une question qui a été soulevée avec force : il faut agir pour le climat, mais pas au détriment du développement", a déclaré Mme Mathai, du WRI, à l'adresse suivante :"

Nature (News) - La température moyenne de la Terre en 2023 devrait désormais atteindre 1,5 °C de réchauffement

<https://www.nature.com/articles/d41586-023-02995-7>

"Mais pour dépasser la limite fixée par l'accord de Paris, le réchauffement doit se poursuivre pendant de nombreuses années.

"Dans sa mise à jour mensuelle d'août 2023, **Berkeley Earth, une organisation à but non lucratif de surveillance du climat**, estime à 55 % le risque que l'année 2023 soit plus chaude de 1,5 °C en moyenne. Ce chiffre est en hausse par rapport au risque de moins de 1 % prévu par l'équipe avant le début de l'année, et au risque de 20 % estimé sur la base des chiffres de juillet."

Science - Ressentir la chaleur

K Kupferschmidt ; <https://www.science.org/content/article/malaria-cases-could-ebb-even-hotter-world-other-diseases-will-get-worse>

"Les chercheurs s'efforcent de faire comprendre les effets complexes du réchauffement climatique sur les maladies infectieuses".

Les cas de paludisme pourraient diminuer dans un monde encore plus chaud. Mais d'autres maladies vont s'aggraver. La dengue tout d'abord. Cet excellent article aborde ce que nous savons de l'impact du changement climatique sur les maladies infectieuses dans le monde. Il traite également de la communication, de la complexité et de la nuance.

Partie d'un numéro spécial de Science - [**An unhealthy climate**](#) D'autres articles seront publiés dans les prochains jours (voir également la section supplémentaire sur les "maladies infectieuses" ci-dessous).

"Les maladies à transmission vectorielle sont particulièrement préoccupantes. Un climat plus chaud favorise le **moustique qui propage la dengue** et pourrait déjà être à l'origine d'une flambée mondiale.....".

UN News - Experts en droits de l'homme : L'humanité est confrontée à une "urgence toxique mondiale sans précédent".

<https://news.un.org/en/story/2023/09/1141312>

"Les conséquences d'une mauvaise gestion des produits chimiques et des déchets dans le monde entier alimentent une "urgence toxique mondiale sans précédent", ont averti des experts indépendants des Nations unies en matière de droits de l'homme, à la veille d'un sommet majeur"

"La cinquième session de la Conférence internationale sur la gestion des produits chimiques (ICCM-5), organisée par le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et accueillie par l'Allemagne, débute lundi à Bonn. "La cinquième Conférence internationale sur la gestion des produits chimiques devrait marquer un tournant dans la coopération internationale en matière de produits chimiques et de déchets", indique un communiqué publié par le groupe de plus de 30 experts."

Lancet Planetary Health (Newsdesk)- L'ONU étudie l'impact des traités d'investissement sur les droits de l'homme

[https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196\(23\)00214-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(23)00214-0/fulltext)

"Un rapporteur spécial des Nations unies sur les droits de l'homme et l'environnement examine si les mécanismes internationaux de règlement des différends compromettent l'action sur le changement climatique et le développement, et comment cela peut changer.

"....Inquiet de l'influence de ces accords internationaux, le rapporteur spécial des Nations unies sur les droits de l'homme et l'environnement, David R. Boyd, étudie les liens entre les mécanismes ISDS et le droit à un environnement propre, sain et durable. M. Boyd explique au Lancet que les actions en justice fondées sur l'ISDS, et même la menace de telles actions, bloquent les mesures urgentes nécessaires pour prévenir une catastrophe planétaire et protéger les droits de l'homme.

"L'explosion du nombre de plaintes déposées ces dernières années dans le cadre de l'ISDS est le fait d'entreprises du secteur des combustibles fossiles, de l'exploitation minière et d'autres industries extractives, ce qui se traduit par l'octroi de dommages et intérêts exorbitants aux États, l'octroi de permis pour des activités destructrices de l'environnement et l'affaiblissement de règles vitales destinées à lutter contre la crise climatique", explique M. Boyd. ... Un communiqué de presse du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme laisse entendre que les États ont déjà été condamnés à payer plus de 100 milliards de dollars à des entreprises des secteurs du charbon, du pétrole, du gaz, de l'électricité et de l'exploitation minière par des groupes d'arbitrage internationaux - un chiffre qui sera expliqué lorsque le rapport final de M. Boyd sera publié en octobre..... M. Boyd estime que les États doivent prendre des mesures immédiates pour mettre fin à leur exposition aux réclamations de l'ISDS en retirant leur consentement à l'arbitrage dans le cadre des accords d'investissement existants, en négociant la suppression de l'ISDS ou en résiliant les accords existants qui incluent ces mécanismes".

"Il estime qu'un régime entièrement nouveau est nécessaire pour régir l'investissement international qui "favorise, et ne compromet pas, la réalisation des objectifs climatiques et des autres objectifs de développement durable, ainsi que la réalisation des droits de l'homme".

Guardian - La croissance verte "stupéfiante" donne de l'espoir pour 1,5°C, selon le responsable mondial de l'énergie

<https://www.theguardian.com/environment/2023/sep/26/staggering-green-growth-gives-hope-for-15c-says-global-energy-head>

Fatih Birol, de l'AIE, estime que l'adoption de l'énergie solaire et des véhicules électriques est conforme à l'objectif du "zéro net", mais que les pays riches doivent accélérer leurs projets plus vastes.

"Les perspectives de voir le monde rester dans la limite de 1,5°C de réchauffement planétaire se sont améliorées grâce à la croissance "stupéfiante" des énergies renouvelables et des investissements verts au cours des deux dernières années, a déclaré le chef de l'organisme mondial de surveillance de l'énergie. Fatih Birol, directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie et économiste de l'énergie le plus réputé au monde, a déclaré qu'il restait encore beaucoup à faire, mais que l'adoption rapide de l'énergie solaire et des véhicules électriques était encourageante....."

- Voir aussi **Climate Home News** - L'Agence internationale de l'énergie appelle les pays à avancer des objectifs de zéro net et à moins dépendre des technofixes pour les combustibles fossiles.

Fortune - Bill Gates estime qu'il y a beaucoup d'exagérations sur le climat : Le climat n'est pas la fin de la planète. La planète va donc s'en sortir

<https://fortune.com/2023/09/20/bill-gates-climate-exaggeration-bloomberg-prince-william-earthshot/>

"Le monde ne sera pas en mesure d'atteindre l'objectif convenu de limiter le réchauffement futur à 1,5 degré Celsius (2,7 degrés Fahrenheit) par rapport aux températures préindustrielles, mais il

n'atteindra pas non plus la barre des 3 degrés Celsius, a déclaré M. Gates, qui n'est pas un scientifique spécialiste du climat. M. Gates a cité une raison pour laquelle il pense que la situation ne sera pas aussi grave qu'elle l'a semblé : Depuis 2015 et jusqu'à l'année dernière, le monde s'est lancé dans une "gigantesque" course à l'innovation dans des domaines qui pourraient contribuer à freiner le changement climatique...."

- Voir aussi [Bill Gates s'exprime sur le changement climatique : Planter des arbres est un "non-sens", mais la fin de l'ère du pétrole et du gaz est enfin en vue.](#)

"Je suis la personne qui en fait le plus sur le climat en termes d'innovation et sur la façon dont nous pouvons concilier plusieurs objectifs", a déclaré M. Gates lors d'une interview sur scène au sommet Climate Forward du New York Times. Selon lui, les menaces, bien que graves et sérieuses, ont des solutions et ne mèneront donc pas à la fin du monde. "On exagère beaucoup sur le climat", a-t-il déclaré plus tôt cette semaine lors d'un autre événement, le sommet de l'innovation du prix Earthshot, auquel il a participé avec le milliardaire Michael Bloomberg et le prince William du Royaume-Uni. "Le climat n'est pas la fin de la planète. La planète va donc s'en sortir..."..."

"Il a réitéré ce sentiment lors de l'événement organisé par le Times quelques jours plus tard. "Il y a des effets sur l'humanité, mais moins sur la planète", a déclaré M. Gates. "C'est une chose assez résistante. Mais si je m'engage, c'est parce que cela affecte le bien-être de l'humanité. Il a ajouté qu'il considérait la crise climatique principalement sous l'angle de la malnutrition, qui ne fera que s'aggraver à mesure qu'il deviendra de plus en plus difficile de cultiver dans les régions équatoriales en raison du réchauffement de la planète. Son optimisme provient de sa conviction que l'humanité trouvera un moyen de résoudre les problèmes que le changement climatique ne manquera pas de présenter....."

HPW - Un montant minuscule de financement direct du développement pour prévenir la pollution de l'air

<https://healthpolicy-watch.news/minuscule-amount-of-direct-development-funding-to-prevent-air-pollution/>

"La pollution de l'air est à l'origine de sept millions de décès prématurés chaque année. Pourtant, un minuscule 1% du financement international du développement (17,3 milliards de dollars) et 2% du financement public international du climat (11,6 milliards de dollars) ont été alloués à la réduction de la pollution de l'air entre 2015 et 2021. C'est ce qui ressort du rapport du Fonds pour l'air pur (CAF) sur le financement de l'atténuation de la pollution atmosphérique dans le monde, publié jeudi. Les bailleurs de fonds concernés sont les banques multilatérales de développement telles que la Banque mondiale, les agences bilatérales de développement et les gouvernements qui financent les pays à revenu faible et intermédiaire par le biais de prêts et de subventions."

"Au cours de la même période, les bailleurs de fonds pour le développement ont engagé près de trois fois plus d'argent (47,4 milliards de dollars) dans des projets de prolongation des combustibles fossiles, principalement l'extraction et la production de pétrole et de gaz, selon le rapport. Plus positivement, le financement de ces projets a diminué au fil du temps et, en 2021, le financement de la qualité de l'air extérieur (2,3 milliards de dollars) a dépassé pour la première fois les investissements dans les projets de prolongation des combustibles fossiles (1,5 milliard de dollars).

PS : ".... L'argent ne va pas toujours là où il est le plus nécessaire. Un pourcentage stupéfiant de 86 % des fonds destinés à l'amélioration de la qualité de l'air extérieur est allé à cinq pays : Chine (37 %), Philippines (20 %), Bangladesh (17 %), Mongolie (6 %) et Pakistan (6 %). L'Inde et le Népal sont

les pays les plus exposés à la pollution atmosphérique (PM2,5), pondérée en fonction de la population, mais ils ont reçu chacun moins de 1 % du total. Quant à l'Afrique, elle a reçu 5 %, bien que cinq des dix pays les plus exposés en moyenne aux PM2,5 se trouvent sur le continent".

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

Bloomberg - BioNTech revoit ses plans pour un réseau d'usines de vaccins en Afrique

[Bloomberg](#) ;

Voir aussi les [actualités mondiales du Maroc](#) :

"Les projets du géant pharmaceutique en Afrique sont remis en question suite à un manque de communication. Le géant allemand de la biotechnologie BioNTech revoit ses projets de réseau d'usines de vaccins en Afrique, selon le média économique Bloomberg. **Selon un rapport publié samedi, la société reconside ses projets d'usines au Rwanda, en Afrique du Sud et au Sénégal, plus d'un an après la pose de la première pierre de l'usine au Rwanda.** Bien que la société ait récemment expédié six conteneurs à Kigali à des fins de construction, **elle envisagerait de supprimer l'usine d'Afrique du Sud et de réduire le site du Sénégal à une usine à plus petite échelle, voire à un centre de recherche et de développement.** Les plans révisés remettent en question les espoirs d'autosuffisance en vaccins de l'Afrique, surtout après que les pays du continent ont eu du mal à mener des campagnes de vaccination efficaces pendant la pandémie de COVID-19. **Le réseau d'usines prévu en Afrique faisait partie des efforts de la société allemande pour garantir un accès mondial égal aux vaccins à ARNm, qui ont été tristement accaparés par les pays riches lors de la reprise après la pandémie....."**

- Tweet connexe de **Fatima Hassan** : "C'est pour cela que nous l'appelions auparavant le **modèle CON-tainer** ! Les mots. Les mesures volontaires et les engagements ne sont pas applicables. Nous avons besoin d'un nouveau système. #CONtainer #Biontech".

PS : à lire (par B Baker & F Hassan) : [Covid-19's silver lining ? Le programme de transfert de technologies de l'ARNm de l'OMS pour le Sud - Surmonter les obstacles à la propriété intellectuelle est au cœur des objectifs d'innovation et d'accès Sud-Sud du programme de transfert de technologies de l'ARNm de l'OMS.](#)

Access to Medicine Foundation (rapport) - Pleins feux sur l'industrie des génériques : Une nouvelle analyse se penche sur les efforts d'accès de 5 grandes entreprises

<https://accesstomedicinefoundation.org/news/is-the-generics-industry-stepping-up-on-access-to-medicine-new-analysis-spotlights-actions-of-5-major-companies>

"L'impact que les fabricants de médicaments génériques et biosimilaires peuvent avoir sur la réduction des inégalités en matière de santé dans le monde n'a pas encore été pleinement réalisé. **Afin d'évaluer ce que fait actuellement l'industrie des génériques pour élargir l'accès aux**

médicaments dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI), un nouveau rapport de l'Access to Medicine Foundation dresse le profil de cinq entreprises leaders sur le marché : Cipla, Hikma, Sun Pharma, Teva et Viatris".

Messages clés : "Outre des profils d'entreprises détaillés, **le rapport identifie les principales conclusions et opportunités pour renforcer la fabrication et améliorer la disponibilité des médicaments génériques et biosimilaires.** Bien que des exemples de stratégies d'accès aient pu être identifiés, il n'y a pratiquement aucune preuve de stratégies conçues pour stimuler l'accessibilité financière en tenant compte de la capacité à payer, en particulier pour les patients qui paient de leur poche. Dans 90 des 108 pays étudiés, au moins une des entreprises a enregistré un produit - mais pour les médicaments essentiels analysés plus en détail, les entreprises varient considérablement dans leurs pratiques d'enregistrement dans les PRFM. "

HPW - Un nouvel accord de production d'insuline pour relever le défi du diabète en Afrique

<https://healthpolicy-watch.news/new-insulin-production-deal-is-a-boost-for-africas-diabetes-challenge/>

Voir aussi les nouvelles du PHI de la semaine dernière.

"**Un nouvel accord entre la société danoise Novo Nordisk et le fabricant sud-africain de médicaments génériques Aspen permettra d'accroître considérablement l'offre d'insuline en Afrique subsaharienne et de transférer les droits de production et la technologie à la société africaine.** L'accord fera plus que doubler la production de Novo Nordisk en un an, passant du niveau actuel de satisfaction des besoins en insuline de 500 000 diabétiques en Afrique subsaharienne à la capacité de fournir de l'insuline à 1,1 million de personnes d'ici à l'année prochaine. **D'ici à 2026, les deux entreprises seront en mesure de répondre aux besoins en insuline de 4,1 millions de personnes atteintes de diabète de type 1 et de type 2 sur le continent africain.** Selon l'accord, Novo Nordisk a une obligation d'achat minimum auprès d'Aspen de 195,5 millions d'euros pour la période 2024-2028. ..."

"L'insuline humaine sera distribuée à bas prix aux autorités sanitaires et aux organisations non gouvernementales par le biais d'appels d'offres gouvernementaux dans le cadre du modèle intégré d'entreprise durable de Novo Nordisk, iCARE. Avec iCARE, Novo Nordisk garantira un **prix plafond de l'insuline humaine à 3 dollars par flacon**", [selon un communiqué de presse](#) de la société. ..."

"**L'engagement élargi soutient le plan de fabrication de produits pharmaceutiques pour l'Afrique de l'Union africaine.** La collaboration entre les deux partenaires permet la production locale, le stockage et la distribution d'insuline humaine en flacons sur le continent africain et signifie un accès plus équitable aux soins vitaux pour les personnes atteintes de diabète", a ajouté l'entreprise.

Revital Healthcare EPZ Ltd. obtient la préqualification de l'OMS pour la seringue autobloquante à activation précoce : Une étape importante pour la fabrication et la programmation de la vaccination en Afrique

<https://revitalhcare.com/2023/09/26/revital-healthcare-achieves-who-prequalification-for-early-activation-auto-disable-syringe/?sf182151647=1>

"Revital Healthcare EPZ Ltd, leader dans la fabrication de dispositifs médicaux en Afrique, annonce une étape historique dans l'excellence de la fabrication africaine. L'entreprise est la première à se voir accorder le statut de préqualification (PQ) par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 11 juillet 2023 pour sa seringue autobloquante à activation précoce en Afrique. Cela marque l'engagement de Revital depuis plus de dix ans en faveur de la sécurité des injections dans les programmes de vaccination à travers l'Afrique...."

".... Il y a actuellement huit fabricants qui ont le statut de PQ de l'OMS pour ce produit, mais Revital est le premier et le seul à être produit en Afrique. Cela devrait permettre de réduire les délais moyens de transport des seringues de 80 à 90 % pour l'Afrique, ce qui est essentiel pour une réponse rapide aux épidémies et pour des campagnes de vaccination en temps voulu.... Ce travail a été rendu possible grâce à une subvention de la Fondation Bill & Melinda Gates."

Prochaines commissions du Lancet

Lancet Comment - Commission Tsinghua-Lancet sur la santé et la réduction de la pauvreté en Chine

W Liang et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(23\)01856-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(23)01856-1/fulltext)

"..... Les évaluations précédentes des efforts de réduction de la pauvreté liée à la santé en Chine ont été limitées dans leur portée, fragmentées et largement subjectives. Reconnaissant la complexité de cette question et la nécessité d'une évaluation complète des politiques et interventions de lutte contre la pauvreté en Chine, une commission a été créée en collaboration avec l'école de santé publique Vanke de l'université de Tsinghua et *The Lancet*. Les 30 commissaires indépendants de la Commission sont des experts dans des domaines tels que la politique de santé, l'économie du développement, l'épidémiologie, la sociologie, la gouvernance et la science de la mise en œuvre ; ils proviennent de pays à revenu élevé, à revenu moyen et à faible revenu, et ont une bonne représentation des sexes. Notre objectif est d'évaluer de manière systématique, critique et indépendante les expériences, les échecs et les défis de la Chine dans le cadre de sa campagne de réduction de la pauvreté, en particulier dans les domaines liés à la santé. Pour atteindre cet objectif, la Commission prévoit de mener une série d'enquêtes indépendantes sur les différentes dimensions et les effets de la campagne chinoise de santé et de lutte contre la pauvreté."

"Les principales conclusions des travaux de la Commission devraient être disponibles d'ici 2024. Grâce à la collecte et à l'analyse de données empiriques, la Commission s'efforce de suivre les progrès et de fournir des informations précieuses sur la trajectoire actuelle et future de la Chine en matière de santé durable et de lutte contre la pauvreté. Elle fournira également de nouveaux éléments à d'autres pays qui élaborent des politiques de santé pour lutter contre la pauvreté.

Imperial College - Les experts avertissent que les défis mondiaux en matière de santé exigeront un leadership sans précédent

<https://www.imperial.ac.uk/news/247943/experts-warn-that-global-health-challenges/>

"Les pays auront besoin d'un leadership innovant, équitable et inclusif pour relever les défis nouveaux et de plus en plus complexes de la santé mondiale.

"C'est la principale conclusion d'une **table ronde organisée par le Centre for Health Economics and Policy Innovation de l'Imperial College Business School**, qui a réuni des experts du monde universitaire, des organisations de santé publique et de la politique pour débattre de ces questions. La table ronde était organisée conjointement avec le George Institute UK et la Saw Swee Hock School of Public Health (NUS), en tant qu'événement spécial dans le contexte d'une **réunion d'une nouvelle commission du Lancet - la Pandemic Readiness, Implementation, Monitoring and Evaluation (PRIME) Commission (Commission sur la préparation à la pandémie, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation)**. La Commission, codirigée par le professeur Helena Legido-Quigley, titulaire de la chaire de science des systèmes de santé de l'Université impériale, a défini les objectifs de son rapport, qui **devrait être publié dans The Lancet en 2025...."**

Divers

OMS - Interdire de fumer et de vaper à l'école pour protéger les jeunes

<https://www.who.int/news/item/26-09-2023-ban-smoking-and-vaping-in-school-to-protect-young-people>

"L'Organisation mondiale de la santé a publié aujourd'hui deux nouvelles publications, "Freedom from tobacco and nicotine : guide for schools" et "Nicotine- and tobacco-free school toolkit", pour aider à protéger la santé des enfants, juste à temps pour la rentrée scolaire dans de nombreux pays. Le nouveau guide et la nouvelle boîte à outils sont des manuels étape par étape permettant aux écoles de créer des campus sans nicotine ni tabac, mais ils adoptent une approche "à l'échelle de l'école", qui inclut les enseignants, le personnel, les élèves, les parents, etc. Le guide et la boîte à outils abordent des sujets tels que la manière d'aider les élèves à arrêter de fumer, les campagnes d'éducation, la mise en œuvre de politiques et la manière de les faire respecter....."

"Le guide met en évidence **quatre moyens de favoriser un environnement sans nicotine ni tabac pour les jeunes** : interdire les produits à base de nicotine et de tabac sur les campus scolaires ; interdire la vente de produits à base de nicotine et de tabac à proximité des écoles ; interdire la publicité et la promotion directes et indirectes des produits à base de nicotine et de tabac à proximité des écoles ; et refuser le parrainage ou l'engagement avec les industries du tabac et de la nicotine".

Lancet Global Health (Commentaire) - "The Nobodies" : les cadavres non identifiés - une crise sanitaire mondiale qui requiert une attention urgente

Halina Suwalowska et al; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(23\)00420-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(23)00420-5/fulltext)

"**Chaque année, des millions de personnes décédées dans le monde restent non identifiées et ne sont jamais rendues à leur famille ou à leur communauté.** Les circonstances de leur mort sont souvent inconnues et leurs corps ne sont pas réclamés. **L'identification est l'un des droits de l'homme les plus fondamentaux.** Pourtant, les catastrophes humanitaires, les épidémies de maladies infectieuses, les migrations massives sur des routes terrestres et maritimes précaires et

souvent mortelles, ainsi que la traite des êtres humains, font que le nombre de cadavres non identifiés ne cesse d'augmenter. **La présence de cadavres non identifiés soulève des questions éthiques et pratiques pressantes qui exigent une attention immédiate pour atteindre avec succès les objectifs de santé mondiale**, notamment servir les personnes vulnérables, réduire les inégalités en matière de santé et répondre aux crises humanitaires...."

Guardian - Une enquête mondiale révèle que le diabète n'est pas diagnostiquée dans 40 % des cas

https://www.theguardian.com/global-development/2023/sep/29/diabetes-undiagnosed-40-per-cent-of-cases-worldwide-survey-acc?CMP=share_btn_tw

"De nouvelles recherches concluent que les disparités de traitement montrent la nécessité d'améliorer l'accès aux soins, en particulier dans les pays en développement.

"Selon une nouvelle étude, environ 40 % des personnes atteintes de diabète dans le monde ne sont pas diagnostiquées. La plupart des personnes non diagnostiquées vivent en Afrique (60 %), suivie de l'Asie du Sud-Est (57 %) et de la région du Pacifique occidental (56 %), indique le rapport [2023 diabetes global industry overview](#), la plus grande étude de ce type à ce jour. La moitié des personnes diagnostiquées ne reçoivent pas de traitement, indique le rapport...."

Lancet Public Health (Viewpoint) - La nécessité de promouvoir la santé du sommeil dans les programmes de santé publique à travers le monde

D C Lim et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667\(23\)00182-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpub/article/PIIS2468-2667(23)00182-2/fulltext)

"Un sommeil sain est essentiel pour la santé physique et mentale, ainsi que pour le bien-être social. Cependant, dans le monde entier, et en particulier dans les pays en développement, les programmes nationaux de santé publique prennent rarement en compte la santé du sommeil. Le **sommeil devrait être promu comme un pilier essentiel de la santé, au même titre que la nutrition et l'activité physique....**"

Événements dans le domaine de la santé mondiale

HPW - L'OMS s'inquiète de l'augmentation du nombre de cas de choléra, de la hausse du COVID et du cancer du col de l'utérus

<https://healthpolicy-watch.news/who-is-concerned-about-surging-cholera-cases-rising-covid-and-cervical-cancer/>

Messages clés de la conférence de presse de l'OMS de mercredi.

HPW - La pollution de l'air intérieur : Un tueur lent qui a besoin de sensibilisation, de données et d'investissements

<https://healthpolicy-watch.news/indoor-air-pollution-a-slow-killer-in-need-of-awareness-data-and-investment/>

" Le manque de données et la faible sensibilisation du public à la **présence de polluants dans l'air intérieur** que nous respirons sont les principaux obstacles à l'amélioration de la salubrité des espaces, ont déclaré des experts lors de la **première conférence Organisation mondiale de la santé/Europe sur l'air intérieur**. La [conférence, qui s'est tenue le mercredi 20 septembre](#), était la toute première manifestation de l'OMS consacrée au large éventail de polluants de l'air intérieur susceptibles d'affecter la santé des habitants des maisons et des bâtiments modernes. Elle a été organisée conjointement par la Région européenne de l'OMS, le gouvernement suisse et le Geneva Health Forum."

"La conférence est allée au-delà des questions longtemps débattues de la pollution de l'air à l'intérieur des bâtiments due aux systèmes de chauffage et de cuisson au charbon et à la biomasse, qui constituent un problème majeur dans de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire, y compris dans certaines parties de la [Région européenne de l'OMS, qui compte 53 pays](#)."

HPW - L'Europe lutte pour maintenir ses systèmes de santé à flot

<https://healthpolicy-watch.news/europe-struggles-to-keep-health-systems-afloat/>

Couverture du **Forum Gastein**.

"Les **systèmes de santé européens, qui comptent parmi les mieux financés et les plus équitables au monde, sont confrontés à une série de menaces qui pèsent sur leur stabilité à long terme**, soulignant la difficulté de parvenir à une couverture sanitaire universelle et de la maintenir, même dans les régions les plus riches du monde.

"Des experts et des responsables politiques de toute la région européenne de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se réunissent cette semaine à l'occasion de la réunion annuelle du [Forum européen de la santé](#) dans la station balnéaire idyllique de Bad Hofgastein, en Autriche, afin de débattre de la manière de guider l'Europe dans le labyrinthe des menaces qui pèsent sur les soins de santé universels dont jouissent la plupart de ses citoyens. Le vieillissement rapide de la population, la pénurie croissante de personnel de santé, le sous-investissement dans les systèmes de santé et les chocs extérieurs tels que le changement climatique et l'inflation provoquée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie soumettent les systèmes de santé européens à une **batterie de tests de résistance**, alors que l'Union européenne cherche à tourner la page de la pandémie de COVID-19...."

UHC 2030 - La réunion de haut niveau des Nations unies de 2023 sur l'UHC a été l'occasion de renouveler l'engagement en faveur de l'UHC et d'ouvrir la voie à l'action et à l'investissement.

<https://www.uhc2030.org/news-and-events/news/the-2023-un-hlm-on-uhc-was-a-moment-to-renew-commitment-to-uhc-and-set-the-path-for-action-and-investment/>

"Résumé de la réunion de haut niveau des Nations unies de 2023 sur la couverture sanitaire universelle. Avec également quelques citations des deux panels.

Gouvernance mondiale de la santé et gouvernance de la santé

Reuters - Le directeur de la Banque mondiale estime que les mouvements de capitaux vont stimuler les prêts à hauteur de plus de 100 milliards de dollars

<https://www.reuters.com/business/finance/banga-says-country-contributions-could-boost-world-bank-lending-capacity-2023-09-26/>

"Le président du Groupe de la Banque mondiale, Ajay Banga, a déclaré mardi que les **nouvelles contributions proposées par les pays riches, combinées à des modifications du bilan, pourraient augmenter la capacité de prêt de la banque de 100 à 125 milliards de dollars sur une décennie**. M. Banga a déclaré lors d'un événement organisé par le Council on Foreign Relations que ces contributions viendraient en dehors de la structure normale de l'actionnariat de la banque et des contributions régulières des pays au **fonds de l'Association internationale de développement pour les pays les plus pauvres...."**

BMJ GH (blog) - Renforcer le leadership de l'Australie en matière de santé mondiale : une voie vers l'équité et la sécurité

Z Lassi et al ; <https://blogs.bmj.com/bmjgh/2023/09/26/elevating-australias-global-health-leadership-a-path-to-equity-and-security/>

" **Les efforts de l'Australie en matière de santé mondiale, en particulier en ce qui concerne le soutien à la recherche, sont inférieurs à ceux de pays similaires.** Ce financement limité pourrait entraver l'impact de l'Australie sur les défis sanitaires transfrontaliers, en manquant des opportunités de collaboration et d'échange d'expertise. **En élargissant la portée des projets, en favorisant les alliances dans la région Asie-Pacifique et en renforçant les partenariats internationaux,** l'Australie peut mieux se positionner en tant que leader mondial de la santé et répondre efficacement aux menaces sanitaires émergentes....."

HPW - La géopolitique au cœur de l'élection du nouveau directeur de la Région du Pacifique occidental de l'OMS

M Kapila ; <https://healthpolicy-watch.news/geopolitics-at-heart-of-elections-for-new-director-of-who-western-pacific-region/>

"Cet article examine les dynamiques en jeu au sein du Bureau régional du Pacifique occidental (WPRO), dont les États membres se réuniront à Manille du 16 au 20 octobre pour élire le nouveau directeur de la région.

" Le **WPRO regroupe 1,9 milliard de personnes dans 37 pays et régions couvrant une vaste géographie** allant des steppes de l'Asie du Nord aux îles reculées des profondeurs du Pacifique et

aux franges glacées de l'Antarctique. L'année dernière, il a été placé sous la direction intérimaire de l'ancienne directrice générale adjointe de l'OMS et directrice régionale pour l'Europe, le Dr Zsuzsanna Jakab. Normalement, l'élection d'un directeur régional dans un lointain avant-poste de l'OMS ne devrait pas faire couler beaucoup d'encre. Le WPRO est différent. Le pourtour du Pacifique est une région qui fait l'objet d'une concurrence géopolitique intense, car elle recèle du pétrole, du gaz, du poisson et des ressources précieuses des fonds marins, convoités par les puissances régionales et mondiales. Des affrontements quasi quotidiens ont lieu lorsque la Chine conteste les droits d'autres pays tels que les Philippines, le Canada, le Japon et les États-Unis à naviguer dans les mers de Chine méridionale et orientale, qui constituent d'importantes voies commerciales internationales. ..."

"Pourquoi de tels jeux de pouvoir affecteraient-ils la petite affaire d'une élection dans l'antenne d'un organisme technique ? C'est parce que la santé fait l'objet d'une sécurisation dans le cadre de la géopolitique. La santé humaine et l'accès aux fournitures essentielles pour la maintenir contribuent à la force des nations et constituent un domaine de concurrence intense. .."

Global Policy - Les financements affectés affectent-ils les performances des organisations internationales ?

<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1758-5899.13270>

Par B Reinsberg et al.

- Et via la lettre d'information Aftershocks de ONE :

"Le président kényan William Ruto et le président congolais Félix Tshisekedi réclament un siège permanent pour l'Afrique au Conseil de sécurité des Nations unies.

Financement de la santé dans le monde

Devex - Alors que la fermeture du gouvernement est imminente, les fonds d'aide américains restent dans l'incertitude

<https://www.devex.com/news/as-government-shutdown-looms-us-aid-funds-remain-in-limbo-106292>

C'est à nouveau la période de l'année dans la république bananière des États-Unis... (avec le **30 septembre** comme date limite).

"L'année fiscale du gouvernement américain s'achève dans quelques jours, et alors que l'attention se concentre sur la question de savoir si le gouvernement va fermer, il y a un autre problème. Il y a potentiellement des milliards de dollars de financement pour les affaires étrangères qui sont bloqués et qui doivent expirer....."

En savoir plus : Devex - [Les conservateurs de la Chambre des représentants lancent une vaste attaque contre le financement de l'aide américaine](#)

Aidspan (Global Fund Observer) - Il est temps que l'Afrique finance ses propres soins de santé

https://aidspan.org/its-time-for-africa-to-finance-its-own-healthcare/?utm_medium=email&utm_source=es

Lors du sommet de l'Union africaine à Nairobi le 12 juillet 2023, les parlementaires africains ont lancé le premier groupe de travail sur la mobilisation des ressources nationales pour la santé en Afrique. Cela a déjà abouti à une déclaration de Nairobi.

Développement et changement - Le cadre commun et ses inconvénients

Brad W. Setser ; <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/dech.12787>

"Le cadre commun est le processus convenu au niveau international pour coordonner la restructuration de la dette des pays à faible revenu. À ce jour, ce processus, mis en place par le G20 à la fin de l'année 2020 pendant la pandémie de COVID-19, n'a pas réussi à fournir une voie efficace vers un accord avec les nouveaux créanciers bilatéraux (tels que la Chine), les créanciers du marché et les créanciers bilatéraux traditionnels. Une analyse des cas des pays clés montre comment les tensions entre les différents créanciers ont compliqué l'application du cadre commun et retardé l'accord sur les nouvelles conditions financières. Le cadre commun a été élaboré sur la base d'une évaluation au cas par cas de l'ampleur de l'allègement de la dette nécessaire. Il s'est transformé en une négociation au cas par cas sur le format de la restructuration, ainsi que sur les conditions de la restructuration. La participation de la Chine aux comités officiels de créanciers, l'innovation évidente du cadre commun, s'est avérée être une source de retard plutôt qu'un mécanisme de création d'un consensus. Près de trois ans après l'accord initial sur le cadre commun, il n'existe toujours pas de modèle de restructuration coordonnée au niveau international qui permette à la fois un allègement significatif de la dette et l'inclusion des banques stratégiques chinoises".

UHC & PHC

Plos GPH - Adhésion obligatoire aux mutuelles de santé à base communautaire au Sénégal : Une enquête nationale

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0001859>

par V Ridde et al.

Fierce Pharma - La Chambre de commerce des États-Unis trace la voie vers une couverture sanitaire universelle à l'échelle mondiale

<https://www.fiercehealthcare.com/payers/us-chamber-commerce-outlines-path-global-universal-health-coverage>

"La Chambre de commerce des États-Unis veut être le fer de lance d'un effort mondial privé-public pour assurer une couverture sanitaire universelle dans le monde entier d'ici à 2030. Dans un

livre blanc, la Chambre de commerce souligne les défis considérables auxquels une telle entreprise serait confrontée, mais formule également des recommandations sur la manière de relever ces défis. ... Le principal obstacle sera de réunir les 176 milliards de dollars nécessaires pour atteindre l'objectif, en particulier pour les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) qui devront mobiliser 108 milliards de dollars sur ces fonds....."

Voir également le communiqué de presse. "Ce livre blanc essentiel examine en profondeur la nature des financements innovants et la manière de surmonter les difficultés qui entravent leur capacité à combler le déficit de financement des soins de santé primaires." "

"Lever les obstacles à l'extension des financements innovants pour la couverture sanitaire universelle : Le nombre de mécanismes de financement innovants a augmenté depuis leur montée en puissance au début des années 2000. Malgré leur croissance au cours des deux dernières décennies, les financements innovants n'ont pas répondu aux attentes de combler le déficit de financement de la couverture universelle de santé. Ce document a identifié des obstacles à l'échelle qui se répartissent en deux catégories : les obstacles généraux et les obstacles rencontrés par le secteur privé, en particulier....."

(#hahahahaha)

WB (blog) - Arguments en faveur d'investissements accrus dans la santé

https://blogs.worldbank.org/eastasiapacific/making-argument-greater-investments-health?CID=WBW_AL_BlogNotification_EN_EXT?cid=SHR_BlogSiteShare_EN_EXT

Focus sur l'Asie-Pacifique.

"....Récemment, par le biais de son Groupe de travail sur la mobilisation des ressources nationales (Groupe de travail sur la mobilisation des ressources nationales), le Réseau d'apprentissage conjoint s'est penché sur la manière dont les pays de la région Asie-Pacifique peuvent travailler plus intelligemment pour financer leurs systèmes de santé à l'aide de leurs propres ressources nationales. Le sujet soulève des questions délicates pour ceux qui, par le passé, ont été soutenus par des financements provenant de sources extérieures. Quelle est la meilleure façon d'opérer une transition dans le financement de la santé qui n'entraîne pas une augmentation des dépenses à la charge des patients ? Comment les ressources nationales peuvent-elles être mobilisées par le biais de la fiscalité générale et augmentées par les taxes sur la santé et les cotisations sociales à l'assurance maladie ?..."

Préparation et réponse aux pandémies/ Sécurité sanitaire mondiale

Via la lettre d'information de la FIIM :

"OMS : Observations du directeur général de l'OMS, le Dr Tedros, lors du petit-déjeuner ministériel de haut niveau du Groupe d'amis de la solidarité pour la sécurité sanitaire mondiale sur l'avancement de l'ODD 3 dans l'agenda sanitaire mondial - 21 septembre 2023 -.

- La déclaration politique sur la PPPR que les États membres ont approuvée est un signe important que les pays tirent les leçons de la pandémie.
- L'OMS a lancé plusieurs initiatives visant à renforcer les systèmes et les outils de la sécurité sanitaire mondiale :
 - Le centre de l'OMS pour le renseignement sur les épidémies et les pandémies à Berlin ;
 - Le centre de transfert de technologie de l'ARNm au Cap pour stimuler la capacité de production locale ;
 - L'examen universel de la santé et de la préparation, qui vise à renforcer la responsabilité en matière de préparation ;
 - Le système BioHub de l'OMS pour améliorer le partage des échantillons biologiques ;
 - Le Corps d'urgence sanitaire mondial ;
- L'OMS travaille avec les États membres sur un mécanisme provisoire d'accès équitable aux contre-mesures médicales (MCM).
- Les deux processus menés par les États membres à Genève pour négocier des modifications du règlement sanitaire international (RSI) et un accord juridiquement contraignant sur les pandémies (....) sont au cœur de toutes ces initiatives.

Science - Des congélateurs à l'affût ?

<https://www.science.org/content/article/permafrost-can-imprison-dangerous-microbes-centuries-will-arctic-thaw-release-them>

"Le changement climatique pourrait libérer de dangereux agents pathogènes gelés depuis des siècles dans le pergélisol de l'Arctique".

Fait également partie du **numéro spécial de Science**.

"Les températures dans l'Arctique augmentent deux fois plus vite que dans le reste du monde. Des agents pathogènes viables se cachent manifestement dans le sol, explique **Marion Koopmans**, virologue à l'Erasmus Medical Center, qui dirige un consortium européen baptisé Versatile Emerging infectious disease Observatory (VEO) (Observatoire polyvalent des maladies infectieuses émergentes) et qui étudie **l'influence du réchauffement des latitudes septentrionales sur les maladies infectieuses**. "Ce que l'on voit maintenant, ce sont des **études qui trouvent des virus infectieux dans le pergélisol**. Selon **Frank Aarestrup**, microbiologiste vétérinaire, qui dirige le projet de l'OVE avec Koopmans et dont le laboratoire de l'Université technique du Danemark a recherché de l'ADN dans les échantillons prélevés dans le pergélisol, il y a **peu de chances que la variole ou une maladie aussi dangereuse surgisse du sol après des siècles de congélation**. "Mais il vaut mieux que nous fassions des recherches maintenant plutôt qu'après que quelque chose ait été libéré. Certains scientifiques craignent toutefois que l'effort lui-même ne déclenche un pathogène humain...."

- Et un autre article dans la même **série Science** : Risques de vol

"Les oiseaux migrateurs transportent efficacement des agents pathogènes dans le monde entier. Alors que le réchauffement climatique remodelle leurs voyages, les experts en maladies infectieuses sont à l'affût de nouvelles menaces pour l'homme."

Globalization & Health (Commentaire) - Le fait que les indices de préparation standard ne permettent pas de prédire les résultats de l'étude COVID-19 est-il important ?

M A Stoto et al ; <https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-023-00973-2>

" Un certain nombre de publications scientifiques et de commentaires ont suggéré que les indices standard de préparation tels que l'indice de sécurité sanitaire mondiale (GHSI) et les scores de l'évaluation externe conjointe (JEE) ne permettaient pas de prédire les résultats de l'enquête COVID-19. Pour certains, l'incapacité de ces mesures à être prédictives démontre la nécessité d'une réévaluation fondamentale qui aligne mieux la mesure de la préparation sur les capacités opérationnelles dans des situations de stress réelles, y compris les points où les structures de coordination et la prise de décision peuvent échouer. Il y a cependant plusieurs raisons pour lesquelles ces instruments ne devraient pas être si facilement rejetés en tant que mesures de la préparation....."

"....D'un point de vue **méthodologique**, ces études utilisent des mesures de résultats relativement simples, principalement basées sur les nombres cumulés de cas et de décès à un moment donné. Le "succès" d'un pays dans sa lutte contre la pandémie est hautement multidimensionnel - tant au niveau des résultats sanitaires que du type et du calendrier des interventions et des politiques - et est trop complexe pour être représenté par un seul chiffre. En outre, la comparabilité des données de mortalité dans le temps et entre les juridictions est sujette à caution en raison d'une exhaustivité et d'une représentativité très variables. En outre, les analyses utilisent un modèle transversal, qui est mal adapté à l'évaluation de l'impact des interventions, en particulier pour COVID-19. D'un point de vue **conceptuel**, l'une des principales raisons pour lesquelles les mesures actuelles de préparation ne parviennent pas à prédire les résultats d'une pandémie est qu'elles ne tiennent pas suffisamment compte des variations dans la présence d'un leadership politique efficace, nécessaire pour activer et mettre en œuvre le système existant, instiller la confiance dans la réponse du gouvernement, ou des niveaux de confiance interpersonnelle et de confiance dans les institutions gouvernementales et la capacité du pays, nécessaires pour mettre en place des réponses rapides et adaptables. Ces facteurs sont cruciaux ; la capacité seule est insuffisante si elle n'est pas exploitée efficacement. Toutefois, les indicateurs de préparation visent à identifier les lacunes que les pays doivent combler. Si l'**efficacité du leadership politique et la confiance dans les institutions sont importantes, les pays ne peuvent pas être tenus responsables les uns des autres pour avoir un bon leadership politique ou une bonne confiance dans les institutions**. Par conséquent, les résultats de l'enquête JEE, de la GHSI et d'autres mesures similaires peuvent être des outils utiles pour identifier les lacunes critiques dans les capacités et les compétences qui sont nécessaires mais non suffisantes pour une réponse efficace à la pandémie. "

Lancet Infectious Diseases (Newsdesk) - Dons de laboratoires mobiles aux pays africains

[https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(23\)00582-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(23)00582-0/fulltext)

"En juillet, l'UE et la Russie ont fait don de laboratoires mobiles à des pays africains pour qu'ils les utilisent dans le cadre de la surveillance régulière des maladies et de la lutte contre les épidémies. Esther Nakkazi".

Santé planétaire

Stat - Une analyse de STAT montre comment les grandes entreprises pharmaceutiques commencent à agir sur le climat.

<https://www.statnews.com/2023/09/28/a-stat-analysis-shows-how-top-drug-companies-are-starting-to-take-action-on-climate/>

".... Dans une analyse exclusive qui classe les principales entreprises en fonction de leurs efforts pour lutter contre le réchauffement climatique, STAT a constaté que, **sous la pression croissante des investisseurs et d'autres parties prenantes**, de nombreuses entreprises biotechnologiques et pharmaceutiques commencent à prendre des mesures. Mais la plupart des entreprises ne communiquent toujours pas publiquement leurs émissions de gaz à effet de serre. Même lorsque les entreprises partagent ces données, il n'existe pas de protocole standard pour mesurer les émissions. Et une majorité d'entreprises n'ont pas encore fixé d'objectifs concrets de réduction des émissions...."

"Sur les 100 plus grandes entreprises du secteur pharmaceutique et biotechnologique, seules 33 prenaient des mesures qui leur permettaient d'être incluses dans l'[analyse de STAT](#), qui évalue les entreprises sur la base de 20 paramètres choisis pour leur valeur en matière de transparence, de crédibilité, de portée et de mise en œuvre des politiques climatiques. En **outre, seule une entreprise sur quatre parmi les 100 premières déclare ses émissions au Carbon Disclosure Project (CDP)**, une organisation mondiale à but non lucratif considérée comme la référence en matière de transparence climatique...."

Étude : Le pergélisol proche de la surface aura presque disparu d'ici 2100

<https://www.uaf.edu/news/near-surface-permafrost-will-be-nearly-gone-international-team-finds.php>

"Une équipe internationale de scientifiques a conclu que la majeure partie du pergélisol proche de la surface de la Terre pourrait avoir disparu d'ici 2100, après avoir comparé les tendances climatiques actuelles au climat de la planète il y a 3 millions d'années. L'équipe a constaté que la quantité de pergélisol proche de la surface pourrait chuter de 93 % par rapport à la période préindustrielle de 1850 à 1900. C'est ce que prévoit le scénario de réchauffement le plus extrême du dernier rapport du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. D'ici 2100, le pergélisol proche de la surface de la Terre, c'est-à-dire les 10 à 13 pieds supérieurs de la couche de sol, pourrait n'exister que dans les hautes terres de Sibérie orientale, dans l'archipel du Haut-Arctique canadien et dans la partie la plus septentrionale du Groenland, comme c'était le cas lors de la période de réchauffement du milieu du pliocène. La **recherche, publiée le 28 août dans Proceedings of the National Academy of Sciences**, a été menée par Donglin Guo, de l'Académie chinoise des sciences et de l'université des sciences et technologies de l'information de Nanjing. Des scientifiques des États-Unis, de Russie, du Royaume-Uni, d'Allemagne, du Japon, du Canada, des Pays-Bas, de France et de Suède ont collaboré à la recherche....."

Climate Change News - La Chine s'oppose à l'élimination progressive des combustibles fossiles à l'échelle mondiale, qui n'est pas réaliste

Nouvelles sur le changement climatique ;

La semaine dernière. "Depuis Pékin, l'émissaire pour le climat **Xie Zhenhua s'est fermement opposé à une rhétorique plus forte contre le charbon, le pétrole et le gaz déployée au siège de l'ONU.**

"**L'envoyé climatique de la Chine, Xie Zhenhua, a déclaré aujourd'hui qu'une élimination progressive des combustibles fossiles à l'échelle mondiale n'était pas réaliste, ce qui a refroidi les espoirs d'un accord sur un tel objectif lors des négociations sur le climat de la Cop28.** Dans un discours prononcé aujourd'hui à Pékin, ce négociateur chevronné a déclaré que "l'élimination complète des énergies fossiles n'est pas réaliste", selon une traduction fournie par le Center for China and Globalization...."

PS : ".....Dans son discours d'aujourd'hui, M. Xie s'en est pris aux pays riches qui n'ont pas réussi à fournir les 100 milliards de dollars par an de financement climatique qu'ils ont promis d'ici 2020, ce qui "relève de la confiance entre le Nord et le Sud". Les pays riches se disent "confiants" dans le versement de cette somme cette année, même si les chiffres ne seront pas connus avant 2025....."

Devex - Comment l'Inde et le G20 ont à nouveau esquivé la question du charbon

<https://www.devex.com/news/how-india-and-the-g20-ducked-the-coal-question-again-106245>

"**Sous la présidence indienne lors du sommet du Groupe des 20 économies majeures au début du mois, les dirigeants mondiaux se sont engagés à tripler la capacité des énergies renouvelables d'ici 2030, mais n'ont pas fixé d'objectifs pour l'élimination progressive des combustibles fossiles,** ce qui reflète la **position contradictoire de New Delhi sur la transition vers les énergies propres**, ont déclaré les défenseurs du climat.

".... L'Inde s'est présentée sur la scène mondiale comme un champion de l'agenda vert, mais elle a également exprimé sa réticence à s'engager à éliminer progressivement le charbon. Malgré des progrès significatifs dans l'augmentation de sa capacité en matière d'énergies renouvelables ces dernières années, le **charbon génère encore environ 70 % de l'approvisionnement en électricité de l'Inde et alimente le développement économique rapide du pays**, étant à la fois essentiel pour l'industrie et une énorme source d'emplois. Lors du 26e sommet des Nations unies sur le climat, ou COP 26, qui s'est tenu à Glasgow en 2021, l'**Inde, tout comme la Chine, a bloqué un appel visant à inclure l'élimination progressive de l'utilisation du charbon dans la déclaration finale** - une décision qui a suscité de vives critiques de la part d'autres nations. **New Delhi a fait valoir que les appels lancés par l'Occident aux pays à faible et moyen revenu pour qu'ils réduisent leur dépendance au charbon sont hypocrites, étant donné que l'Europe et les États-Unis continuent de dépendre d'autres combustibles fossiles.** "La position indienne est tout à fait juste sur ce point, dans le sens où l'on ne peut pas parler d'éliminer progressivement le charbon et d'ignorer le gaz", a déclaré Ashish Fernandes, directeur général du groupe de réflexion indien Climate Risk Horizons, lors d'une interview avec Devex. Il a toutefois ajouté que **l'Inde avait utilisé l'incapacité des pays à revenu élevé à respecter leurs engagements en matière de climat pour contrer la pression exercée sur elle pour qu'elle prenne des mesures au niveau national.** "L'hypocrisie de l'Occident devient un écran très pratique derrière lequel l'Inde peut se cacher", a-t-il déclaré, créant une réticence dans des forums tels que le G20 de la part de toutes les parties à "parler de l'éléphant dans la pièce".

CGD - Le soutien du FMI à la résilience climatique en Afrique est utile, mais on peut faire plus

<https://www.cgdev.org/blog/imf-support-climate-resilience-africa-helpful-more-can-be-done>

"Le FMI vient d'approver dix nouveaux prêts à des pays au titre de son nouveau Fonds fiduciaire pour la résilience et la viabilité (RST), créé en 2022 pour apporter un soutien financier à des conditions de faveur aux pays confrontés à des défis structurels à long terme découlant de deux menaces majeures : le changement climatique et la préparation aux pandémies. Cinq de ces prêts ont été accordés à des pays d'Afrique, où les effets de ces défis sont particulièrement dommageables....."

"Mais la demande globale d'aide du FMI au titre du RST de la part d'autres pays de la région est importante. Que peut-on dire de l'expérience des pays africains en matière de financement du FMI pour le climat à ce jour ? Comment les programmes soutenus par le FMI ont-ils été conçus et mis en œuvre dans le cadre des RST ? Que peut-on dire de l'accès des pays africains au financement des RST ?"

"Notre évaluation globale des cinq programmes de RST en Afrique approuvés jusqu'à présent - pour le Kenya, le Niger, le Rwanda, le Sénégal et les Seychelles - est que le FMI apporte un soutien utile à l'action climatique. Mais de graves problèmes subsistent en ce qui concerne le financement....."

Covid

OMS - COVID-19 Vaccination Insights Report - 23 septembre 2023

<https://www.who.int/publications/m/item/covid-19-vaccination-insights-report-23-september-2023>

"Rapport analytique standard sur les principales données relatives à la mise en œuvre du vaccin COVID-19, y compris l'absorption, l'approvisionnement reçu et le financement de la livraison dans les États membres de l'OMS, le portefeuille COVAX AMC et les 34 pays bénéficiant d'un soutien concerté.

FT - Le médicament antiviral Covid est lié à des mutations "transmissibles", selon une étude

<https://www.ft.com/content/9aaec956-acfe-4abe-afb2-6b94c623515c>

"Le traitement au **molnupiravir**, vendu en grande quantité, produit des mutations permanentes qui peuvent être transmises d'un patient à l'autre.

"Un médicament à succès mis au point par le groupe pharmaceutique américain Merck pour traiter le Covid-19 a été associé à des mutations transmises lorsque le coronavirus se propage entre les patients, une découverte qui renforcera l'examen de son utilité et des milliards dépensés par les gouvernements pour son achat. Les chercheurs ont analysé un arbre généalogique de 15 millions de séquences de coronavirus pour déterminer quelles mutations s'étaient produites et à quel moment. Les résultats montrent qu'elles ont augmenté en 2022 après que le molnupiravir,

également connu sous le nom commercial de Lagevrio, a été introduit dans de nombreux pays. Les mutations étaient également plus susceptibles d'être observées dans les groupes d'âge plus élevés et chez les personnes plus exposées à des maladies graves qui prenaient du molnupiravir, ainsi que dans les pays où le traitement antiviral était plus largement utilisé. Ces résultats suscitent des inquiétudes quant à l'efficacité des médicaments antiviraux utilisés pour traiter le Covid-19, alors que les autorités sanitaires se préparent à un automne chargé après l'augmentation du nombre de cas due aux sous-variantes Omicron présentant un grand nombre de mutations. Les **chercheurs**, issus de l'**Institut Francis Crick du Royaume-Uni**, des universités de **Cambridge**, de **Liverpool** et du **Cap**, de l'**Imperial College de Londres** et de l'**Agence de sécurité sanitaire du Royaume-Uni**, ont fait correspondre la signature de ces mutations à celles observées lors des essais du médicament".

".... L'étude, qui a fait l'objet d'un examen par les pairs et a été **publiée dans Nature**, suggère également que **de petits groupes de mutations ont pu se transmettre entre les patients, bien que la signature génétique ne soit pas liée à des variantes actuelles préoccupantes**. Rien ne prouve que l'augmentation du nombre de cas liés à des variantes d'Omicron telles que BA. 2.86 soit liée à l'utilisation du molnupiravir....."

- Voir aussi le **Guardian - L'utilisation d'antiviraux pourrait alimenter l'évolution du Covid, selon des scientifiques**

"Rien ne prouve que le molnupiravir ait produit des variantes plus dangereuses du Covid, mais les scientifiques ont déclaré que les mutations augmentaient la diversité génétique du virus dans la nature et offraient davantage d'options pour l'évolution future.....".

Nature Medicine - Cinq découvertes sur le COVID-19 faites depuis la fin de l'urgence de santé publique

<https://www.nature.com/articles/d41591-023-00084-w>

"**Nous avons demandé à d'éminents chercheurs de partager leurs nouvelles découvertes** sur le SRAS-CoV-2 et le COVID-19, qu'il s'agisse de la manière dont le virus se propage, du risque de long COVID ou de l'impact des vaccins et des masques.

Les voici : "Le nez joue un rôle dans la transmission du virus... ; près de la moitié des survivants de COVID-19 présentent des séquelles post-aiguës.... ; les masques de protection sont efficaces mais les mandats doivent être nuancés.... ; les corrélats de protection ne sont pas fiables pour certains vaccins.... Les réponses immunitaires des cellules T offrent une protection contre les maladies graves".

Guardian - Covid hunters : the amateur sleuths tracking the virus and its variants (en anglais)

https://www.theguardian.com/world/2023/sep/27/covid-hunters-amateur-sleuths-tracking-virus-variants-coronavirus?CMP=share_btn_tw

"Comment une institutrice et un éducateur canin ont joué un rôle crucial dans la lutte mondiale contre le coronavirus".

"Au début de la pandémie de Covid-19, la lutte contre la maladie était décrite par les chefs de gouvernement et les responsables de la santé publique sur les chaînes de télévision à des heures de grande écoute. Les pays recevaient des mises à jour quotidiennes à partir des données analysées par les meilleurs virologues et universitaires du monde. Mais **trois ans plus tard, la trajectoire de la pandémie est de plus en plus difficile à prévoir, et les décideurs se fient de plus en plus aux avertissements d'un groupe diversifié de chercheurs indépendants.....**".

Nature (News) - Les vaccins COVID liés à des saignements vaginaux inattendus

<https://www.nature.com/articles/d41586-023-02996-6>

"Une vaste étude de cohorte a mesuré la fréquence à laquelle les femmes ont signalé des saignements après avoir reçu le vaccin COVID-19.

Covid - Apprendre de l'Amérique latine : Coordonner les réponses politiques aux niveaux national et infranational pour lutter contre le COVID-19

par Michael M. Touchton, F M Knaul et al ; <https://www.mdpi.com/2673-8112/3/9/102>

"Nous tirons des leçons politiques pour les gouvernements d'Amérique latine en nous appuyant sur un ensemble de données original d'interventions non pharmaceutiques (INP) quotidiennes nationales et infranationales pendant la pandémie de COVID-19 dans huit pays d'Amérique latine : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Mexique et Pérou. Notre analyse permet de tirer des enseignements pour la prise de décision en matière de système de santé à différents niveaux de gouvernement et met en évidence l'impact de la mise en œuvre de politiques infranationales pour répondre aux crises sanitaires. Cependant, les réponses infranationales ne peuvent pas remplacer une politique nationale coordonnée ; les gouvernements devraient mettre l'accent sur l'intégration verticale de politiques fondées sur des données probantes, du niveau national au niveau local, tout en adaptant les politiques locales aux conditions locales au fur et à mesure de leur évolution."

Nature - Les caractéristiques distinctives du Long COVID identifiées grâce au profilage immunitaire

<https://www.nature.com/articles/s41586-023-06651-y>

Tweet connexe Eric Topol :

"Vient d'être publié dans @Nature. L'évaluation de laboratoire la plus complète du #LongCovid, incluant le système immunitaire, le cortisol, d'autres pathogènes viraux (tels que l'EBV) et les protéines, différencie les personnes affectées (alignées avec les symptômes auto-déclarés) avec une précision très élevée (96%)"

NBC - Une étude suggère qu'un test sanguin pour le long Covid est possible

<https://www.nbcnews.com/health/health-news/long-covid-differences-blood-test-study-finds-rcna116871?ex=digest>

"Les scientifiques peuvent désormais mettre en évidence des différences essentielles dans le sang des personnes qui se remettent de Covid - et de celles qui n'y parviennent pas.

"Plus de trois ans après le début de la pandémie, les millions de personnes qui ont souffert d'un long Covid ont enfin la preuve scientifique de la réalité de leur état. Les scientifiques ont découvert des différences évidentes dans le sang des personnes souffrant de Covidie longue, ce qui constitue une première étape essentielle dans la mise au point d'un test permettant de diagnostiquer la maladie. Les résultats, publiés lundi dans la revue *Nature*, offrent également des indices sur les causes possibles de cette maladie insaisissable qui a laissé les médecins du monde entier perplexes et des millions de personnes avec une fatigue permanente, des troubles de la mémoire et d'autres symptômes débilitants....."

Mpox

Guardian - La Chine alimente la flambée mondiale des cas de variole, la stigmatisation des LGBTQ+ entravant la riposte

<https://www.theguardian.com/world/2023/sep/22/china-global-surge-mpox-world-health-organization>

De la semaine dernière. L'OMS déclare que la Chine est confrontée à une "transmission communautaire soutenue" du virus détecté pour la première fois l'an dernier sous la forme d'un cas importé.

"Selon l'Organisation mondiale de la santé, la Chine est à l'origine de l'augmentation du nombre de cas de variole dans le monde, représentant la majorité des nouveaux cas signalés en septembre. Le nombre de cas hebdomadiers signalés dans le monde a augmenté de 328 % au cours de la semaine qui s'est achevée le 10 septembre, selon les données disponibles. La majeure partie de cette augmentation provient de la Chine, où plus de 500 nouveaux cas ont été signalés en août. L'OMS a déclaré que la Chine connaissait une "transmission communautaire soutenue" du virus, qui a été détecté pour la première fois sous la forme d'un cas importé en septembre de l'année dernière....."

Maladies infectieuses et MTN

Lancet Infectious Diseases (Editorial) - Peut-on contrôler la dengue ?

[https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(23\)00578-9/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(23)00578-9/fulltext)

Il y est notamment question de **vaccins et de moustiques modifiés**.

Cependant, l'éditorial conclut : "La disponibilité de ces outils de lutte contre la dengue est importante, mais la propagation de la maladie est étroitement liée aux changements spectaculaires induits par le changement climatique. Tout effort de lutte contre la dengue devra aller de pair avec

l'élaboration de mesures de lutte contre le changement climatique : c'est maintenant qu'il faut agir, nous ne pouvons plus attendre".

BMJ - L'éradication des maladies transmissibles nécessite un cadre d'élimination combiné

<https://www.bmjjournals.org/content/382/bmj.p2181>

"Un cadre combiné multisectoriel pour l'élimination des maladies transmissibles, conçu conjointement avec les communautés touchées, est nécessaire de toute urgence pour mettre fin aux maladies transmissibles et atteindre les objectifs de développement durable de 2030 pour la santé, soutiennent Jose Ramos-Horta et Poonam Khetrapal Singh."

Plos GPH - Préparation des services de santé à la prise en charge du VIH et des facteurs de risque de maladies cardiovasculaires dans les pays à revenu faible et intermédiaire

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0002373>

par N Cockburn et al.

Lancet GH (Commentaire) - Peut-on espérer atteindre l'objectif "zéro" d'ici à 30 ans pour la rage humaine transmise par les chiens ?

D Nadal et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(23\)00431-X/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(23)00431-X/fulltext)

Le 28 septembre est la journée mondiale de la rage.

La stratégie "Zéro pour 30" - le plan mondial visant à éliminer les décès dus à la rage humaine provoqués par les chiens d'ici à 2030 - a permis de sensibiliser le monde entier à la rage et d'instiller un sentiment d'urgence dans la mise en œuvre des stratégies de contrôle. Des appels à l'action ciblés semblent motiver les décideurs politiques et le public des pays où la rage est endémique à atteindre cet objectif. Compte tenu de l'impact de la maladie sur les communautés particulièrement vulnérables et marginalisées, où la rage provoque actuellement environ 59 000 décès humains par an, cette tendance est la bienvenue. **Toutefois, à sept ans de l'échéance de 2030, beaucoup se demandent s'il est encore possible d'atteindre l'objectif de ne plus avoir de décès humains dus à la rage transmise par les chiens...."**

"La prophylaxie post-exposition peut faire baisser rapidement le nombre de décès dus à la rage si les victimes de morsures peuvent accéder rapidement à des produits biologiques antirabiques abordables (vaccins et immunoglobulines). Maintenant que le **conseil d'administration de Gavi de l'Alliance du Vaccin a approuvé la reprise de sa décision de 2018 de commencer le déploiement de vaccins antirabiques humains pour la prophylaxie post-exposition** en utilisant un schéma d'une semaine à trois doses, il y a un espoir d'atteindre ou au moins de se rapprocher de l'objectif de Zéro d'ici 30..... Malgré cette évolution positive, **les coûts sociaux et de santé publique liés à la rage continueront d'augmenter si la stratégie complémentaire de vaccination massive des chiens n'est pas mise en œuvre. ..."**

"... Pour soutenir les efforts des pays, l'initiative United Against Rabies (une collaboration One Health lancée en 2020 par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation mondiale de la santé animale et l'OMS pour accélérer les progrès vers l'objectif Zéro d'ici 30) a rassemblé un large éventail de parties prenantes pour plaider, coopérer et soutenir la mise en œuvre de programmes nationaux de lutte contre la rage qui s'appuient sur la sensibilisation et l'éducation, la prophylaxie post-exposition humaine et la vaccination de masse des chiens....."

NEJM - Augmentation de la prévalence du paludisme HRP2-négatif résistant à l'artémisinine en Érythrée

https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa2210956?query=featured_home

Et le point de vue du NEJM qui s'y rapporte : Parasites du paludisme résistants à l'artémisinine et HRP-négatifs en Afrique

"... L'émergence de parasites *P. falciparum* présentant une délétion du gène *hrp2*, du gène *hrp3* ou des deux constitue désormais une menace supplémentaire. La présence de ces délétions signifie que le parasite ne produit pas de protéine riche en histidine (HRP), la cible des tests de diagnostic rapide (TDR) les plus utilisés pour le paludisme. Les patients infectés par des parasites qui ne produisent pas de HRP, et qui ont par conséquent un TDR négatif, peuvent ne pas recevoir de traitement efficace contre le paludisme, ce qui augmente leur risque de maladie grave et facilite la propagation du parasite....."

UNAIDS - La circoncision médicale volontaire s'avère très rentable, ce qui souligne la nécessité d'intensifier l'élargissement et la pérennité du programme.

https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/featurestories/2023/september/20230927_volatile-medical-male-circumcision

".... Publiée dans The Lancet Global Health et utilisant 5 modèles mathématiques existants sur le VIH, les chercheurs ont cherché à évaluer si la fourniture de VMMC pour les 5 prochaines années continuerait à être une utilisation rentable des ressources du programme de lutte contre le VIH en Afrique subsaharienne. Les modèles ont appliqué des hypothèses basées sur l'épidémiologie du VIH dans les pays prioritaires pour la VMMC, en se concentrant sur le Malawi, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe. L'impact et le rapport coût-efficacité ont été projetés sur 50 ans afin de tenir compte de l'exposition au VIH et de l'infection à VIH des clients tout au long de leur vie. Les résultats révèlent que la poursuite de la VMMC est rentable, même dans les régions où l'incidence du VIH est faible..."

- Et un lien : BBC news - Bangladesh : Près de 1 000 personnes meurent de la dengue lors d'une grave épidémie

" Près de 1 000 personnes sont mortes de la dengue au Bangladesh cette année, dans ce qui est, selon les autorités, l'épidémie la plus grave que le pays ait connue jusqu'à présent"

AMR

Times of India - La résistance aux antibiotiques de dernier recours augmente en Inde, selon un rapport de l'ICMR...

http://timesofindia.indiatimes.com/articleshow/103897885.cms?from=mdr&utm_source=contentofinterest&utm_medium=text&utm_campaign=cppst

D'après une nouvelle étude de l'ICMR (Indian Council of Medical Research).

Cidrap News - Une étude suggère que des contrôles environnementaux insuffisants peuvent favoriser la propagation de pathogènes résistants

<https://www.cidrap.umn.edu/antimicrobial-stewardship/study-suggests-poor-environmental-controls-may-aid-spread-resistant>

"Une nouvelle étude menée par une équipe internationale de chercheurs suggère que dans les pays où les hommes et le bétail vivent à proximité les uns des autres et utilisent souvent les mêmes antibiotiques, un assainissement et des contrôles environnementaux inadéquats pourraient favoriser la propagation d'agents pathogènes résistants aux antibiotiques."

"L'étude de cas, publiée la semaine dernière dans *Frontiers in Ecology and the Environment*, a révélé que les souches d'*Escherichia coli* résistantes aux antibiotiques prélevées sur des personnes et des produits carnés vendus sur les marchés au Cambodge contenaient des gènes de résistance et des éléments de résistance mobiles étonnamment similaires, ce qui suggère qu'ils ont été échangés à un moment donné entre les humains et les animaux - un processus qui se produit probablement fréquemment. Selon les auteurs, ces résultats mettent en évidence le fait que, **dans les pays à faibles ressources où le bétail est laissé en liberté et où l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est limité**, il existe de nombreuses possibilités pour les bactéries pathogènes humaines et animales d'échanger des gènes et d'autres mécanismes qui favorisent la propagation de la résistance aux antimicrobiens. Ils affirment que dans des contextes similaires, la résolution de ces problèmes pourrait être aussi importante dans la lutte contre la RAM que les efforts visant à limiter l'utilisation des antibiotiques chez les humains et les animaux....".

Communications en sciences humaines et sociales - L'Antibiocène - vers une analyse éco-sociale de l'empreinte antimicrobienne de l'humanité

C Kirchhelle ; <https://www.nature.com/articles/s41599-023-02127-6>

"Plus de huit décennies d'exposition massive aux antimicrobiens ont modifié les populations microbiennes et les gènes au niveau mondial. Ce document de réflexion soutient qu'une réponse adéquate à la transformation anthropogénique du patrimoine microbien nécessite de recadrer la résistance aux antimicrobiens (RAM) comme le signal phénotypique et génotypique d'une nouvelle ère géologique - un Antibiocène...."

- Enfin, via [Politico](#) sur les États-Unis :

"L'Agence des projets de recherche avancée pour la santé (Advanced Research Projects Agency for Health), la nouvelle agence chargée de financer la recherche à haut risque et à haut rendement, prévoit de consacrer 104 millions de dollars à la lutte contre la résistance aux antibiotiques, que Xavier Becerra, secrétaire d'État au ministère de la santé et des services sociaux, a qualifiée de "menace urgente et croissante". La Harvard Medical School dirigera l'équipe de recherche multi-institutionnelle. Le programme, appelé **DART (Defeating Antibiotic Resistance through Transformative Solutions)**, cherchera à mieux comprendre comment la résistance aux antibiotiques se développe et à mettre au point de nouveaux antibiotiques.....

MNT

Plos GPH - Décentraliser les soins du cancer en Afrique subsaharienne grâce à un modèle de centre régional intégré de lutte contre le cancer : Le cas du Kenya

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0002402>

Par N F Nyangasi et al.

Plos Med - Des politiques globales et obligatoires sont nécessaires pour protéger tous les enfants contre le marketing des aliments malsains

Francesca R. Dillman Carpentier et al ;

<https://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.1004291>

" L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié une nouvelle ligne directrice intitulée "Politiques visant à protéger les enfants des effets néfastes du marketing alimentaire", qui recommande l'élaboration de lois globales visant à réduire l'exposition des enfants au marketing alimentaire malsain. Cette nouvelle ligne directrice prolonge les recommandations précédentes visant à limiter les effets néfastes du marketing alimentaire malsain sur la santé des enfants du monde entier. Nous examinons ici si ces nouvelles recommandations vont assez loin....."

Plos GPH - L'état de préparation et la disponibilité des services de soins de santé spécifiques au diabète au Kenya : Implications pour la couverture sanitaire universelle

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0002292>

Par S N Onteri et al.

Plos GPH - Différences socio-économiques dans l'impact des prix et des taxes sur le tabagisme dans les pays à revenu faible et intermédiaire - Une revue systématique

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0002342>

Par G E Guindon et al.

Santé mentale et bien-être psychosocial

AP - Le suicide est "omniprésent" chez les femmes afghanes, selon un responsable de l'ONU au Conseil de sécurité

AP ;

"Le suicide et les idées suicidaires sont "omniprésents" pour les femmes afghanes qui sont de plus en plus isolées et limitées, souvent par des parents masculins chargés de faire respecter les décrets des talibans, a déclaré la responsable des femmes de l'ONU au Conseil de sécurité mardi....."

Stat - Une étude révèle que le risque de suicide est plus élevé chez les infirmières et les aides-soignantes

https://www.statnews.com/2023/09/26/nurses-health-care-workers-higher-risk-suicide/?utm_campaign=twitter_organic&utm_source=twitter&utm_medium=social

"Les emplois dans le secteur de la santé sont connus pour être difficiles pour la santé mentale des travailleurs. Selon une étude publiée mardi dans le Journal of the American Medical Association, qui s'est penchée sur une cohorte représentative au niveau national d'environ 1,84 million de personnes employées (dans le domaine des soins de santé et en dehors), observée entre 2008 et 2019....."

Droits en matière de santé sexuelle et génésique

Science News - S'attendre à des extrêmes

<https://www.science.org/content/article/how-much-heat-dangerous-during-pregnancy>

"La chaleur intense est un risque particulier pendant la grossesse. De nouvelles études permettent de comprendre pourquoi."

ITG - Avortement : les femmes sont plus exposées au risque de décès dans les zones fragiles et touchées par les conflits

<https://www.itg.be/en/health-stories/articles/abortion-women-more-at-risk-of-death-in-fragile-and-conflict-affected-settings>

au sujet de l'étude AMoCO. "Des complications graves à la suite d'avortements pratiqués dans des conditions dangereuses sont jusqu'à sept fois plus probables dans deux hôpitaux situés dans des environnements fragiles et touchés par des conflits : telles sont les conclusions de l'une des toutes premières études sur le sujet, réalisée dans deux hôpitaux de référence à Bangui, en République

centrafricaine, et dans l'État de Jigawa, dans le nord du Nigeria. Derrière les statistiques, de vraies histoires de femmes - et une vulnérabilité universelle...."

Santé néonatale et infantile

Lancet GH (Commentaire) - Outils d'évaluation de la gravité de la déshydratation associée à la diarrhée dans un contexte de ressources limitées

[https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(23\)00452-7/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(23)00452-7/fulltext)

Commentaire relatif à une **nouvelle étude réalisée au Bangladesh.**

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

Reuters - Les décès survenus dans des sirops contre la toux à l'étranger incitent les États-Unis à prendre des mesures contre les tests de toxicité

[Reuters](#) :

"La FDA américaine sévit contre les pratiques de test laxistes de dizaines de fabricants de produits de santé à la suite de centaines de décès survenus à l'étranger à cause de sirops contre la toux contaminés, selon une analyse des alertes réglementaires réalisée par Reuters."

"La Food and Drug Administration (FDA) a réprimandé au moins 28 entreprises cette année, estimant qu'elles n'avaient pas suffisamment testé les ingrédients utilisés dans les médicaments en vente libre et les produits de consommation pour détecter les toxines éthylène glycol (EG) et diéthylène glycol (DEG), selon une analyse de Reuters des alertes à l'importation et des lettres d'avertissement adressées par l'agence aux fabricants. **Parmi ces fabricants figurent des entreprises basées aux États-Unis et des exportateurs indiens, sud-coréens, suisses, canadiens et égyptiens.** La FDA a signalé plus de fabricants n'ayant pas testé les matières premières susceptibles d'être contaminées par l'EG et le DEG en 2023 qu'au cours des cinq années précédentes combinées, selon l'analyse de Reuters...."

IJHPM - Mise en œuvre des politiques de tarification des médicaments au Ghana : l'interaction du contenu de la politique, de la participation des acteurs et du contexte

https://www.ijhpm.com/article_4510.html

par A Koduah, T Mirzoev et al ;

Nature Comment - Des extensions de brevets "bienveillantes" pourraient rapporter des milliards à la R&D dans les pays pauvres

C Barrett ; [Nature](#) ;

"La recherche sur les vaccins, les semences et d'autres innovations destinées aux pays à revenu faible ou intermédiaire pourrait être récompensée par une couverture plus longue des brevets pour les inventions rentables et non essentielles.

"Il existe un fossé mondial en matière d'investissement dans la recherche et le développement : 74 % du total est dépensé dans les pays à revenu élevé, et la plupart des bénéfices tendent à y rester. Les États, les agences d'aide et les organisations philanthropiques tentent de combler ce fossé, mais le plus grand potentiel inexploité réside dans la motivation des investissements du secteur privé, affirme l'économiste Christopher Barrett. Il propose des extensions de brevets "bienveillantes" : l'inventeur qui demande à breveter une découverte qui répond aux besoins des populations des pays à revenu faible ou intermédiaire peut compenser les coûts en étendant un autre brevet, pour un produit rentable et non essentiel."

The Hindu - Le projet de règles de modification des brevets compromet l'opposition avant délivrance

<https://www.thehindu.com/sci-tech/science/draft-patent-amendment-rules-undermine-pre-grant-opposition/article67334926.ece>

De l'Inde : "Actuellement, la loi sur les brevets permet explicitement à quiconque de déposer une opposition avant délivrance. Mais selon le projet de règles de modification des brevets, le contrôleur décidera si des personnes ou des organisations de la société civile peuvent déposer des oppositions avant délivrance."

"Le projet de modification des règles en matière de brevets rendu public le 23 août dernier pourrait profiter énormément aux grandes sociétés pharmaceutiques, mais s'avérer désastreux pour les patients en Inde et dans les pays du Sud, qui dépendent des médicaments génériques fabriqués en Inde, pour ce qui est de l'accès à des médicaments et vaccins abordables.....".

- **Tweet connexe de Shaily Gupta :**

"Cela peut être très problématique. Depuis des années, les réseaux de séropositifs et la communauté tuberculeuse ont déposé des oppositions pour bloquer la perpétuation des brevets par les entreprises en Inde. **Cet amendement peut essentiellement mettre fin à leur droit d'opposition et garantir l'accès à des génériques vitaux en Inde et au-delà.**

BMJ GH - Un cadre complet identifiant les obstacles à l'innovation et à l'accès à la R&D en santé mondiale

Ming Ong ; <https://gh.bmjjournals.org/content/8/9/e013076>

"... Ce document présente un cadre identifiant les obstacles qui entravent l'innovation dans le domaine de la santé mondiale et empêchent un accès équitable aux technologies de la santé. Le cadre présente des typologies claires des obstacles dans les domaines thématiques de la R&D en santé mondiale. Il s'agit notamment des défaillances du marché qui nécessitent des incitations à la R&D pour stimuler l'innovation, de la manière dont la complexité de l'enregistrement des produits entraîne l'accès dans des domaines réglementaires spécifiques et de la manière dont les problèmes de mise en œuvre des systèmes de santé empêchent les populations touchées d'accéder aux outils dont elles ont besoin. Des exemples actuels et historiques sont fournis pour chaque point final, et trois études de cas explorent les principaux obstacles et la manière dont les solutions ont été ou peuvent être appliquées...."

Et un lien :

- Devex - [Opinion : La résolution de l'OMS sur l'oxygène est une opportunité pour le secteur des gaz médicaux](#) (par E Cahuzac et al)

Ressources humaines pour la santé

BMJ Analysis - Associations, syndicats et tout ce qui se trouve entre les deux : contextualiser le rôle des organisations représentatives des travailleurs de la santé dans la politique

V Sriram et al ; <https://gh.bmjjournals.org/content/8/9/e012661>

"Les associations, syndicats et autres groupes organisés représentant les travailleurs de la santé jouent un rôle important dans l'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre des politiques de santé. Ces organisations représentatives des travailleurs de la santé (RHWO) constituent une interface clé entre les employeurs, les gouvernements et leurs membres (réels et présumés), avec des degrés d'influence et d'autorité variables au sein des pays et d'un pays à l'autre. Les recherches existantes dans le domaine de la santé mondiale supposent souvent - plutôt qu'elles n'étudient - les rôles joués par les RHWO dans les processus politiques et manquent de spécificité analytique en ce qui concerne les caractéristiques de définition des RHWO. Dans cet article, nous cherchons à élargir et à compliquer les conceptualisations des agents de santé reproductive en tant qu'acteurs clés de la santé mondiale en décryptant l'hétérogénéité des agents de santé reproductive et leurs rôles dans les processus politiques et en situant les agents de santé reproductive dans le contexte...."

People's Dispatch - Les travailleurs de la santé en Suède exigent des politiques de main-d'œuvre qui ne dépendent pas du recrutement international

<https://peoplesdispatch.org/2023/09/23/health-workers-in-sweden-demand-workforce-policies-that-do-not-rely-on-international-recruitment/?ref=peoples-health-dispatch.ghost.io>

"Nina Bergman, de l'Association suédoise des professionnels de la santé, parle des conditions de travail des professionnels de la santé en Suède et du soutien du syndicat aux luttes pour les droits des travailleurs dans les pays du Sud.

Dépêche du Peuple - La stratégie allemande en matière de personnel de santé dépend de l'exode des infirmières en Inde

<https://peoplesdispatch.org/2023/09/15/german-health-workforce-strategy-depends-on-nursing-drain-from-india/?ref=peoples-health-dispatch.ghost.io>

"La tentative de l'Allemagne de remédier à sa pénurie de personnel infirmier par le recrutement international s'étend à l'Amérique latine, à l'Europe de l'Est et à l'Asie. L'Inde, en particulier l'État du Kerala, se retrouve parmi les principaux fournisseurs de cadres.

- Et via la **lettre d'information Aftershocks de ONE** (qui fait référence à l'article du NYT de la semaine dernière sur les ASC) :

"**86 % des agents de santé communautaires en Afrique ne sont absolument pas rémunérés.** Vous avez bien lu : 86%. Complètement non rémunérés. Et les 14 % seulement qui sont payés sont souvent très mal rémunérés. Les **agents de santé communautaires fournissent des soins primaires à plus d'un milliard de personnes dans le monde.** De récentes manifestations au Kenya ont permis de débloquer de petites indemnités pour 100 000 travailleuses de la santé, mais de graves lacunes en matière d'emploi (et de soins) **persistent dans l'ensemble du pays....."**

Décoloniser la santé mondiale

The Cambridge Journal of Anthropology - Quand les partenaires sont suspects

C Biruk ; <https://www.berghahnjournals.com/view/journals/cja/41/2/cja410205.xml>

"Confiance, transparence et suspicion raciale dans les infrastructures sanitaires mondiales".

L'accent est mis ici sur l'analyse des **technologies de distribution des indemnités journalières.**

Divers

LA Times - Opinion : Les scientifiques sont devenus des cibles faciles. Nous avons besoin de leaders pour nous défendre

P Hotez ; <https://www.latimes.com/opinion/story/2023-09-22/antiscience-climate-change-covid-vaccines-antivax>

Réflexion sur la science dans la pandémie de Covid. **Focus sur les États-Unis.**

Il conclut : "....Nous devons trouver des moyens de préserver nos réalisations en biomédecine et de soutenir les scientifiques, même si cela signifie que les scientifiques et les personnes en position de pouvoir doivent inciter les dirigeants politiques et les idéologues à rejeter leur rhétorique et leur programme anti-scientifiques. Sinon, près d'un siècle de prééminence de l'Amérique dans le

domaine de la science déclinera bientôt, nos valeurs démocratiques s'éroderont et notre stature mondiale s'effritera".

WEF - Pourquoi la redéfinition de la santé stimulera l'économie

J E Bickenbach et al ; <https://www.weforum.org/agenda/2023/09/why-re-defining-health-will-boost-the-economy/>

"Le **fonctionnement humain** est un nouveau cadre d'évaluation de la santé qui englobe la santé biologique et l'expérience vécue de la santé, qui contribuent ensemble au bien-être. **Cette approche pionnière peut promouvoir l'"économie du bien-être" en créant une société composée d'individus sains et épanouis.** Les prochaines étapes de l'intégration du fonctionnement humain dans les structures publiques comprennent la reconnaissance du fonctionnement comme un indicateur de santé majeur et la création d'un nouveau domaine de recherche appelé "science du fonctionnement humain".

".... Nous pensons que le "**fonctionnement humain**", un cadre d'évaluation de la santé développé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), peut promouvoir cette vision progressiste. Nous avons récemment publié un [article dans Frontiers in Science](#) dans lequel nous présentons le potentiel révolutionnaire de ce concept et esquissons une stratégie pour l'intégrer dans les systèmes sociaux et de santé. Cette approche peut non seulement débloquer des progrès vers l'économie du bien-être, mais aussi faire avancer le programme de développement durable des Nations unies...."

Documents et rapports

BMJ GH - Renforcer la résilience systémique, la productivité et le bien-être : une perspective de richesse mentale

J-An Ochipinti et al ; <https://gh.bmj.com/content/8/9/e012942>

".... L'objectif de ce document est de fournir une perspective systémique sur les interdépendances entre le capital cérébral (en particulier la santé mentale), le bien-être économique et social et la résilience. **Sous l'angle de la richesse mentale,** ce document offre de nouvelles perspectives pour améliorer la prospérité et la résilience nationales afin de mieux faire face aux menaces mondiales imminentées...."

Tweets

Jason Hickel

"L'**expression "économie avancée"** est un peu un euphémisme pour désigner ce qui est en fait quelque chose comme une "économie de niveau avancé d'appropriation du Sud mondial et des générations futures".

Brian Li Han Wong

"La recherche sur les politiques et les systèmes de santé est un levier essentiel pour accélérer la réalisation des objectifs en matière de santé mondiale.

Johan Rockström

"Nous ne progressons pas. Nous sommes confrontés à des défis existentiels. Et avons besoin d'un plan d'action transformateur. À la suite d'un nouveau sommet - politiquement plat - sur les ODD et de la Semaine du climat de New York, voici un article d'opinion de @TIME 100 Voices sur les implications du dernier bilan de santé de la planète".

Judit Rius Sanjuan

"Apprendre des experts dans les **procédures de l'ONU** : Il semble que les deux déclarations politiques sur les pandémies et la santé universelle aient été "acceptées" par les États membres au cours de cette session informelle de l'AGNU. L'"adoption" formelle (par consensus, espérons-le) et éventuellement avec des réserves de texte est attendue pour l'AGNU d'octobre.

Katri Bertram

"....Mais plus je travaille dans ce secteur, plus je me rends compte que pour beaucoup de gens, il s'agit de s'engager dans un processus et non dans une action réelle en faveur du progrès."

Réaction à un **tweet d'Ayoade Alakija**

"Petit-déjeuner ministériel de l'OMS sur les contre-mesures médicales - Arrêtons de tergiverser et passons à l'action ! On se concentre trop sur les processus/les discussions et pas assez sur la résolution des problèmes. La prochaine pandémie n'attendra pas les résultats de ces discussions sans fin. #UNGA78".

Helen Clark (concernant l'annonce de BioNTech)

"Les déclarations d'intention des entreprises pharmaceutiques mondiales de produire dans les pays du Sud ne valent peut-être pas le papier sur lequel elles sont écrites et ne remplacent pas les investissements publics nécessaires dans la R&D, qui sont liés à la fabrication et au déploiement au niveau régional.

Katri Bertram

"C'est une bonne chose que ces questions honnêtes soient posées ouvertement. J'ajouterais : **Quand la communauté #globalhealth est-elle prête à commencer à s'auto-réfléchir (sa propre agence / responsabilité), au lieu de toujours pointer du doigt ailleurs ?** (Peut-être un sujet de @WorldHealthSmt pour 2024, comme je l'avais suggéré pour cette année...).

Il s'agit d'une réaction à un tweet d'**Ilona Kickbusch** :

"Et nous devons nous demander pourquoi les espoirs et les efforts des défenseurs de la santé mondiale pour mettre la santé à l'ordre du jour des chefs d'État - que ce soit pour lutter contre les pandémies ou pour mettre en place la santé universelle - ont été si brutalement anéantis." #UNHLM
twitter.com/ilonakickbusch...

Dimitri Eynikel

"Nous sommes en 2023 et il n'y a toujours pas de décision sur l'accès mondial aux traitements et diagnostics Covid19 @wto. . Certains pays n'ont clairement pas eu accès à ces outils essentiels au cours des dernières années. Cela montre que l'@wto n'est pas à la hauteur et que la résolution des obstacles à la propriété intellectuelle devrait faire partie du traité sur les pandémies de l'@WHO".

Fifa Rahman

"C'est formidable d'entendre que la société civile a développé une ligne directrice/des principes pour son implication significative dans la santé mondiale. Si vous travaillez dans le domaine de la santé mondiale et que vous ne cessez de faire des faux pas avec la société civile sans pouvoir expliquer pourquoi, ce webinaire est fait pour vous :

<https://us02web.zoom.us/meeting/register/tZMtduyvqzgqHdca7XXJaR5GW1aBmTxR7bUY#/registration> (le 12 octobre) "**@STOPAIDS conduit en collaboration avec un consortium d'OSC**".